

Eugénio Tavares

Poeta e jornalista caboverdiana  
Eugénio Tavares foi evocado na  
Delegação de Paris da  
Fundação Gulbenkian

11

Edition

F R A N C E



Suivez-nous sur



## Associação de Bourges canta as Janeiras aos Portugueses

Centre franco-portugais de Bourges/Saint Dulchard 12

02

### Champigny.

Numa tribuna no jornal Le Monde sobre o Bidonville de Champigny, Portugueses consideram-se "Nem bons, nem maus"

03

### PSD.

O candidato derrotado à Presidência do PSD, Pedro Santana Lopes, ganhou nas três Secções do Partido em França: Paris, Strasbourg e Lyon

04

### I Guerra.

Bertrand Lecomte acaba de editar um livro sobre a participação do Corpo Expedicionário Português na Primeira Guerra Mundial

14

### Futsal.

A equipa U19 de SL Benfica veio a França ganhar o Torneio internacional de Mouscron e foi acolhida pela Casa do Benfica de Tourcoing



10

## Tony Carreira no Zénith de Paris

Depois de Paris, vai cantar em várias cidades francesas

Carole Mathieu



**VENEZ DÉCOUVRIR  
NOS SOLUTIONS D'ASSURANCE  
POUR ENTREPRISES**

**FIDELIDADE  
ENTREPRISES**

Fidelidade - Companhia de Seguros, S.A. - Siège : Largo do Calhariz, 30 1249-001 Lisboa - Portugal - NIPC e Matricula 500 918 880, CRC Lisboa - Capital Social 381.150.000 €  
Succursale de France : 29, boulevard des Italiens - 75002 Paris - RCS Paris B 413 175 191 - Tél. 01 40 17 67 20 - Fax : 01 40 17 67 29 - www.fidelidade.fr - crédits photo : Fotolia

➡ «Ni bons ni mauvais»

# Une tribune «portugaise» dans le journal Le Monde

Un groupe «d'immigrés et Français descendants d'immigrés portugais» vient de signer une tribune dans le journal Le Monde, que LusoJornal reproduit ici :

## Ni bons ni mauvais: réponse à ceux qui voudraient instrumentaliser l'histoire de l'immigration portugaise

Il n'est pas rare de s'entendre dire que les immigrés portugais en France ne font pas d'histoires. D'une manière générale, cette immigration sert aujourd'hui d'exemple à ceux qui cherchent à mettre en avant une stratégie d'«intégration réussie», voire à mettre en avant une figure de «bon» immigré, un peu comme un professeur désignerait le chouchou de la classe.

Les incidents qui se sont déroulés à Champigny-sur-Marne le réveillon du Nouvel An ont été instrumentalisés en ce sens par le journaliste du Figaro Alexandre Devecchio, l'universitaire Laurent Bouvet et le journaliste Benoît Rayski. S'appuyant sur un article du Parisien, daté du 21 juin 2015, le premier déclare sur Twitter que «Champigny était le plus grand bidonville de France. Plus de 10.000 Portugais y vivaient dans la boue. Pas d'eau, pas d'électricité, etc. Et pas de violence, ni association pour crier au racisme. Qui peut dès lors nier la désintégration française?».

Cette allusion prétendument historique est reprise deux jours plus tard par Laurent Bouvet sur le plateau de «28 minutes» d'Arte, lors d'un débat portant sur la laïcité. Voulant démontrer que, de nos jours, le «problème des banlieues» ne serait plus seulement «social», il invoque les bidonvilles portugais où il «n'y avait pas de relations de violence». Enfin, sur le site Atlantico.fr, Benoît Rayski reprend ce même article du Parisien pour, également, opposer des populations immigrées et/ou issues de l'immigration. Selon lui, parmi les descendants de Portugais «aucun d'entre eux n'a appris à détester la France» mais «après eux d'autres populations sont venues».

Nous, immigrés et Français descendants d'immigrés portugais, nous ne pouvons tolérer ces affirmations et ceci pour deux raisons principales. D'abord, s'il y a un bon élève, il y a forcément un mauvais élève. Et celui que l'on pointe du doigt est en l'occurrence, celui qui n'est pas «blanc» et/ou «chrétien». Nous comprenons évidemment les allusions sans finesse de ces journalistes. En effet, nous avons pris l'habitude d'être instru-

mentalises pour jeter la pierre sur d'autres populations jugées par certains comme inassimilables.

Dans les années 1980, le sociologue Albano Cordeiro (1) a mis en avant dans ses travaux la dynamique sociale qui consistait à invisibiliser l'immigration portugaise au profit d'une mise à l'index des immigrés maghrébins. Autrement dit, plus les «Arabes» devenaient indésirables, plus les Portugais devenaient invisibles et donc «intégrés». Ces immigrations sont donc liées depuis toujours, comme les deux faces d'une même monnaie, unies par le même mépris exprimé par une partie de la société d'accueil. Elles ont d'ailleurs été mises en concurrence depuis le départ. Rappelons que c'est pour freiner l'immigration algérienne que le gouvernement de Georges Pompidou ferme les yeux sur la venue clandestine de centaines de milliers de Portugais dans les années 1960-1970, fuyant la misère, la dictature et les guerres coloniales. A la figure de «l'Arabe» s'ajoutent aujourd'hui celle des Roms, des Africains subsahariens et des réfugiés fuyant les conflits du Proche-Orient.

D'autre part, les affirmations sur le bidonville portugais de Champigny-sur-Marne sont tout simplement fausses et non vérifiées. Il serait pourtant facile de se référer aux travaux de chercheurs l'ayant étudié. Si ces manipulateurs de l'Histoire pointent du doigt les misérables conditions de vie, ils oublient que lorsque ce bidonville a été médiatisé, en 1964, il avait fait l'objet d'une «humanisation» (2): raccordement à l'électricité, installation de points d'eau, collecte des ordures. Autant de rafistolages alors refusés aux bidonvilles où vivaient les Maghrébins. Un traitement différentiel, déjà. MM. Devecchio, Bouvet et Rayski nient toute «relations de violence» au sein du bidonville portugais. Relégués dans des espaces stigmatisés, de nombreux Portugais de l'époque ont souffert - et souffrent encore tant cette mémoire est difficile ou refoulée - d'une violence symbolique.

Violence exercée par les marchands de sommeil qui jouaient de la peur des travailleurs d'être dénoncés à la police politique portugaise dont ils suspectaient la présence d'informateurs en leur sein. Violence également de l'arbitraire qui présidait aux relogements par les autorités qui ne tenaient pas en compte la volonté des habitants de rester à proximité de leur emploi ou de leurs proches.

Face à ces relogements, certains ont résisté silencieusement, allant vivre dans un autre bidonville ou un autre taudis. D'autres protestaient, comme les habitants de Massy qui occupèrent temporairement la Mairie en 1970. Et, contrairement à l'image aseptisée que l'on colle aux Portugais, les autorités craignaient leurs réactions. Des forces de l'ordre étaient présentes à chaque



opération de résorption, de peur de débordements.

Les travailleurs portugais ont eux aussi souffert du rejet de certains voisins qui se plaignaient de ces étrangers et exigeaient des autorités «l'intervention des forces de police (...) que le code civil soit respecté à Champigny». L'Histoire du bidonville de Champigny est donc bien plus complexe qu'on a voulu nous faire croire.

De plus, cette volonté de présenter les Portugais comme des gens sans histoires induit une injonction tacite: celle d'exister sans Histoire, voire sans mémoire. Nous ne pouvons l'accepter.

Quelle est notre Histoire? De quoi nous souvenons-nous? Des années de boue, évidemment, lorsque des dizaines de milliers de Portugais sont entassés dans des bidonvilles.

Sans papiers, ces immigrés ont cherché à survivre en travaillant où on leur en laissait la possibilité. Les métiers dont les Français ne voulaient plus leur étaient tout désignés: femmes de ménage, ouvriers du bâtiment, concierges, etc.

La clandestinité, l'exploitation, les bidonvilles, le racisme: nous avons vécu toutes ces expériences, comme les subissent les immigrants africains d'hier et d'aujourd'hui, à des degrés plus intenses. «La violence» dont parle Alexandre Devecchio c'est celle qu'on nous a fait subir hier et celle qu'on inflige aujourd'hui aux nouveaux arrivants qui fuient eux aussi la misère, des régimes oppresseurs et des guerres.

Enfin, rappelons que si certains d'entre nous ont choisi le silence, si rassurant dans une société qui tend à oublier la xénophobie exercée autrefois contre les Italiens, Espagnols ou Polonais, les immigrés portugais se sont aussi révoltés contre leurs conditions de vie en France, au grand dam des patrons français, des autorités et du régime de Salazar.

Nous pourrions ici évoquer la figure de Lorette Fonseca, une immigrée portugaise engagée dans l'alphabétisation du bidonville de Massy et qu'on a voulu expulser parce qu'elle aidait ses compatriotes à faire valoir leurs droits.

Nous pourrions également parler d'António da Silva. Cet ouvrier spécialisé de Renault Boulogne-Billancourt s'est battu contre les circulaires Marcellin-Fontanet en 1972-1973, le premier mouvement dit des «sans-papiers». L'arrêt du Conseil d'État qui annule plusieurs dispositions de ces circulaires porte son nom.

Qui se souvient de la participation active d'immigrés portugais à Convergence 84, une marche antiraciste qui s'est inscrite dans la continuité de la Marche pour l'égalité et contre le racisme de 1983, qualifiée par les médias français de «Marche des Beurs»? Son arrivée à Paris avait été accueillie par des dizaines de milliers de manifestants de tous les horizons.

Nous nous souvenons de tous ces épisodes de révolte et de combat comme de beaucoup d'autres. Certains ont un peu marqué les esprits, d'autres beaucoup moins. La plupart sont malheureusement inconnus de la société française qui a gommé l'Histoire de ses immigrés. Or, en oubliant l'Histoire de ceux qui ont reconstruit le pays et continuent de le construire, on travaille à sa «désintégration».

Pour toutes ces raisons, nous nous opposons publiquement à l'instrumentalisation de notre Histoire et de notre mémoire qui font également partie de l'Histoire de France. Ces manipulations ne cherchent qu'à renforcer le racisme qui frappe aujourd'hui certaines populations stigmatisées, de la figure du «Musulman» à celle du «Rom». Le slogan de la marche de Convergence 84 était «La France, c'est comme une mobylette, pour qu'elle avance, il lui faut du mélange». Le slogan reste toujours d'actualité.

(1) Sociologue et économiste spécialiste des questions migratoires

(2) Terme alors employé par l'administration

### Liste des signataires de la tribune:

**Victor Pereira**, maître de conférences  
**Hugo dos Santos**, journaliste  
**Daniel Matias**, journaliste  
**Artur Silva**, journaliste  
**José Vieira**, réalisateur

**Albano Cordeiro**, sociologue et économiste

**Mickaël Cordeiro**, chargé d'études

**Irene Pereira**, sociologue

**Irène dos Santos**, chargée de

recherche CNRS/anthropologue

**Marie-Christine Volovitch-Tavares**,

historienne

**Manuel Tavares**, pédopsychiatre

**Graça dos Santos**, professeure des universités

**Manuel Antunes da Cunha**,

sociologue des médias

**José Pinto**, ancien administrateur

CGT du FASIL-ACSE

**Maria Maranhão-Guitton**, avocat au

barreau de Paris

**António Topa**, poète

**Clara Domingues**, traductrice

**Mickaël Robert-Gonçalves**, historien

du cinéma

**Octávio Espírito Santo**, directeur de

photographie

**Rose-Marie Nunes**, photographe

**Christopher Pereira**, professeur

d'histoire-géographie

**Josélia Martins**, chef d'équipe

en entreprise

**Carlos Rafael**, professeur de

portugais, retraité

**Elisabeth de Albuquerque**, professeur

des écoles et directrice d'école

maternelle en ZEP

**Maryse de Albuquerque**, professeur

de français, retraitée

**Manuela de Albuquerque**,

enseignante, retraitée

**Maria Alves**, secrétaire-comptable

**Manuel Pereira**, enseignant retraité

**Elsa Bernardo**, professeur de lettres

**Anne-Marie Esteves**, consultante

**Cândida Rodrigues**, chargée de

production

**Carlos Ribeiro**, journaliste

**Jérémy de Albuquerque**, chef de

projet informatique

**Pedro Fidalgo**, gardien d'immeuble

et cinéaste

**Angela Pereira**, femme de ménage,

retraîtée

**Jorge Valadas**, ancien déserteur de

l'armée coloniale portugaise, électri-

cien

**Nuno Martins**, électricien,

responsable syndical à la CGT/RATP

**João Fatela**, directeur de service

social, retraité

**João da Fonseca**, éducateur

spécialisé, retraité

**José Barros**, directeur

d'établissement médico-social, retraité

**Isabel da Cunha**, directrice

hospitalité

**Manuel Gregório**, formateur d'adultes

et conseiller en bilans de compétence

**Vasco Martins**, formateur, retraité

**Ludvine Privat**, travailleuse sociale

**Faustine Leuiller**, accompagnante

d'élèves en situation de handicap

**Isabelle Segrestin**, orthophoniste

**Luciana Gouveia**, responsable

associative

**Luísa Smedo**, enseignante universitaire

et responsable associative

**Ilda Nunes**, professeur de portugais

et responsable associative

**LusoJornal. Le seul jornal franco-portugais d'information** | Édité par: **CCIFP Editions SAS**, une société d'édition de la Chambre de commerce et d'industrie franco-portugaise. N°siret: 52538833600014

**I Représentée par:** Carlos Vinhas Pereira | **Directeur:** Carlos Pereira | **Collaboration:** Alfredo Cadete, Angélique David-Quinton, António Marrucho, Céline Pires, Clara Teixeira, Cindy Peixoto (Strasbourg),

Conceição Martins, Cristina Branco, Dominique Stoenesco, Eric Mendes, Gracianne Bancon, Henri de Carvalho, Inês Vaz (Nantes), Jean-Luc Gonneau (Fado), Joaquim Pereira, Jorge Campos (Lyon),

José Paiva (Orléans), Manuel André (Albi), Manuel Martins, Manuel do Nascimento, Marco Martins, Maria Fernanda Pinto, Mário Cantarinha, Mickaël Fernandes, Nathalie de Oliveira, Nuno Gomes

Garcia, Padre Carlos Caetano, Ricardo Vieira, Rui Ribeiro Barata (Strasbourg), Susana Alexandre | Les auteurs d'articles d'opinion prennent la responsabilité de leurs écrits | **Agence de presse:** Lusa

**I Photos:** António Borge, Luís Gonçalves, Mário Cantarinha, Tony Inácio | **Design graphique:** Jorge Vilela Design | **Impression:** Corelio Printing (Belgique) | LusoJornal. 7 avenue de la porte de Vanves,

75014 Paris. Tel.: **01.79.35.10.10**. | Distribution gratuite | 10.000 exemplaires | Dépôt légal: janvier 2018 | ISSN 2109-0173 | **contact@lusojournal.com** | **lusojournal.com**

➔ Rui Rio é o novo Presidente do PSD

## Pedro Santana Lopes venceu em França

Por Carlos Pereira

Os militantes do PSD participaram este sábado na escolha do próximo Presidente social-democrata, nas eleições diretas, e Pedro Santana Lopes foi o vencedor incontestável destas eleições em França.

Mas o ex-Presidente da Câmara do Porto, Rui Rio, foi eleito Presidente do PSD com 54,37% dos votos, com uma diferença de cerca de 10 pontos percentuais para Pedro Santana Lopes.

Rui Rio será o 18º Presidente do PSD desde o 25 de Abril de 1974, sucedendo a Pedro Passos Coelho, eleito em 2010. O anúncio dos resultados provisórios foi feito na sede do PSD, em Lisboa, por Jorge Pracana, membro do Conselho de Jurisdição Nacional do Partido.

Pedro Santana Lopes venceu nas três Secções que o PSD tem em França: em Paris, Strasbourg e Lyon.

Em Strasbourg, dos 40 militantes com as cotas em dia, apenas votaram 15 e todos escolheram Pedro Santana Lopes. «Este foi o candidato pelo qual fui delegada e por isso considero que foi um bom resultado» explicou ao LusoJornal Isabel Sousa Cardoso, a Presidente da Comissão Política da Secção do PSD Strasbourg. «Nunca apoiei Rui Rio, porque não estou de acordo com as intenções que ele tem para o Partido».

Em Lyon, as eleições internas também ficaram marcadas pelo reduzido universo eleitoral, já que apenas havia 23 eleitores. «Muitos dos nossos mi-



Eleição no PSD Paris

litantes não têm as cotas em dias, dececionados com as políticas de Pedro Passos Coelho» explicou ao LusoJornal Alexandra Custódio, Presidente da Comissão Política da Secção do PSD Lyon.

Dos 23 eleitores da Secção de Lyon, votaram 19, 17 dos quais para Pedro Santana Lopes e 2 para Rui Rio. «Eu fiz campanha pelo Santana Lopes e por isso considero que este resultado foi bom, apesar do número muito reduzido de eleitores».

Em Paris, o Deputado Carlos Gonçalves também evocou o reduzido número de militantes com as cotas em dia. Dos cerca de 500 candidatos que a Secção tem, apenas 197 tem as cotas em dia e podia participar na eleição.

A Secção abrange toda a França, com a exceção das áreas de Lyon e de Strasbourg onde estão duas Secções

do Partido. Como só havia uma única mesa de voto em Paris, alguns dos eleitores com as cotas em dia não se deslocaram à capital para votar.

«Tendo em conta esta situação, mobilizar mais de 50% dos eleitores foi importante. Isso mostra um interesse muito grande dos militantes da nossa Secção na vida interna do Partido» explicou Carlos Gonçalves ao LusoJornal. Aliás, esta participação está ao nível de outras eleições internas ao Partido.

Como era de esperar, Pedro Santana Lopes venceu largamente também na Secção de Paris. Obteve 78 votos, enquanto Rui Rio obteve 25.

Carlos Gonçalves apoiou o candidato que, quando foi Primeiro Ministro de Portugal, o nomeou Secretário de Estado das Comunidades Portuguesas. «Foi o único Primeiro Ministro que nomeou um emigrante para a Secretaria



Eleição no PSD Strasbourg

de Estado das Comunidades, mas a ele também se deve a última abertura de um Consulado de Portugal, o de Manchester, e o teste do voto eletrónico» explica Carlos Gonçalves ao LusoJornal.

Numa altura em que ainda não se conheciam os resultados finais da eleição, Carlos Gonçalves foi cauteloso nas declarações ao LusoJornal e acrescentou que também Rui Rio está «muito sensível» às questões relacionadas com as Comunidades portuguesas. «Como eu faço política na área das Comunidades portuguesas, considero que tanto com um como com o outro dos candidatos, as Comunidades estarão bem servidas».

Num universo global de 101 mil militantes, apenas 70.385 tinham as cotas em dia e puderam votar. Pelo círculo Fora da Europa estavam em condições de votar 1.354 militantes

e pela Europa 459.

Nesta eleição também foram eleitos os Delegados ao Congresso onde as Comunidades Portuguesas tem 18 Delegados.

### PSD Paris

197 militantes com as cotas em dia  
103 votantes  
78 votos em Pedro Santana Lopes  
25 votos em Rui Rio

### PSD Strasbourg

40 militantes com as cotas em dia  
15 votantes  
15 votos em Pedro Santana Lopes  
00 votos em Rui Rio

### PSD Lyon

23 militantes com as cotas em dia  
19 votantes  
17 votos em Pedro Santana Lopes  
02 votos em Rui Rio

## Portugal e França vão reforçar cooperação entre a Francofonia e a CPLP

Portugal vai integrar a Organização Internacional da Francofonia, por proposta de França, que passará também a fazer parte da Comunidade de Países de Língua Portuguesa (CPLP), anunciaram em Lisboa os Chefes das diplomacias dos dois países.

«A diversidade linguística é uma riqueza [...] E, portanto, um trabalho conjunto no sentido de potenciar a influência global de outras línguas europeias [...] é um trabalho do maior interesse para Portugal», explicou à imprensa o Ministro dos Negócios Estrangeiros português, Augusto Santos Silva, após o encontro que manteve em Lisboa com o homólogo francês, Jean-Yves Le Drian. Le Drian, que interveio no Seminário Diplomático, apontou a «tradição francófona em Portugal» e «a importância atribuída historicamente à língua fran-

cesa no ensino português», a par do «lugar importante» atribuído à língua portuguesa em França, como fatores que fazem com que pareça «paradoxal que Portugal esteja ausente da Organização Internacional da Francofonia e, da mesma forma, França não esteja presente na CPLP».

«É um assunto em relação ao qual decidimos fazer progressos para que as nossas organizações nos recebam de forma cruzada, porque não são apenas organizações de defesa da língua, mas que levam a diferentes continentes os nossos valores, os nossos princípios de diálogo, de cooperação e de solidariedade que e constituem um instrumento diplomático de primeira linha», disse o Ministro da Europa e dos Negócios Estrangeiros francês.

«O compromisso dos nossos países com

a democracia, a paz e a liberdade, para a construção de um mundo mais equilibrado, deve passar, nomeadamente, por ações determinadas nos fóruns multilaterais em favor do multilateralismo», acrescentou Le Drian, referindo o continuado apoio de Paris ao «exercício da imensa tarefa que tem em mãos» o Secretário Geral da ONU, António Guterres.

«Disse-lhe que agradeceria bastante essa integração», contou Santos Silva à imprensa. «Já trabalhando num lado prático, na cooperação entre o Institut Français e o Instituto Camões [...] temos todo o interesse em trabalhar também com os Franceses. Porque a diversidade é uma riqueza e a diversidade linguística é uma riqueza por maioria de razão», disse o Ministro português.

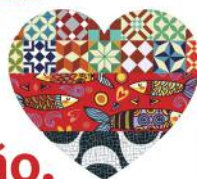


Jean-Yves Le Drian e Augusto Santos Silva  
Lusa / Tiago Petinga

• PUB

**PORTUGUESES**  
RESIDENTES NO ESTRANGEIRO

**A sua casa  
é onde está  
o seu coração.**



Connosco **sente-se em casa**



Conheça as nossas **Soluções de Crédito Habitação** para si.

Paris:  
28, RUE 4 SEPTEMBRE  
75002 PARIS  
Telephone: 0 33 140 06 04 88  
e-mail: erparis@santandertotta.pt

Lyon:  
32, AV. JEAN JAURÉS  
69007 LYON  
Telephone: 0 33 478 92 42 50  
e-mail: erlyon@santandertotta.pt

**Santander Totta**

 I Guerre Mondiale

# Bertrand Lecomte publie un livret sur les troupes portugaises en France 1917-1919

Por António Marrucho

Les commémorations du Centenaire de la 1ère Guerre Mondiale entament la dernière année. Année pendant laquelle les cérémonies de la Bataille de La Lys vont prendre une importance et signification toute particulière. Retenez la date du 9 avril.

LusoJornal donne aujourd'hui la parole à l'historien Bertrand Lecomte qui vient de publier un livret qui permet de comprendre notre participation dans le conflit qu'on appelé: la Grande Guerre. Nous avons rencontré Bertrand Lecomte lors de l'exposition des 10 au 12 novembre à Laventie, consacrée précieusement à la participation portugaise à la 1ère Guerre Mondiale.

Le livret, composé de 14 thèmes, était sous presse. Le voilà édité sous impulsion de l'association L3C (La Couture, Champs de Culture). La Présidente de L3C, Anne Serniclay, dans le dos de la couverture nous dit «En hommage à Afonso da Silva Maia... ce livret concerne l'histoire de notre région pendant la 1ère Guerre Mondiale, mais va plus loin...».

Pour en savoir plus voici l'interview que Bertrand Lecomte a accordé à LusoJornal.

## D'où vous vient la passion pour le thème de la 1ère Guerre Mondiale?

Mon intérêt pour l'histoire de la Première Guerre mondiale remonte à l'enfance quand, par le plus grand des hasards, j'ai découvert quelques shrapnels en me promenant près de Neuve-Chapelle. J'ai aussitôt demandé à ma grand-mère ce qu'étaient ces petites billes grises. Elle m'a répondu: «c'est des plombs! ça vient de la guerre». Je compris alors que le territoire où je vivais avait été un champ de bataille. Très curieux et passionné par l'histoire, j'ai questionné mon entourage pour en savoir plus. J'ai découvert qu'entre 1914 et 1918, des milliers d'hommes avaient combattu dans des tranchées creusées près de la maison de mes parents, à Fauquissart-Laventie, et celle de ma grand-mère où j'avais trouvé les

«plombs».

## Pourquoi le thème de la participation portugaise?

Durant mon adolescence, j'ai passé une grande partie de mon temps libre à parcourir le territoire en vélo à la recherche des traces du conflit visibles dans le paysage: cimetières, mémoriaux, blockhaus, etc... J'ai ainsi constaté l'existence du cimetière militaire de Richebourg et du mémorial de La Couture, consacrés à la mémoire des soldats portugais. J'ai aussi lu de nombreux témoignages de civils dont certains évoquent la présence des troupes portugaises. Lorsqu'Anne Serniclay, Présidente de l'association L3C, qui œuvre notamment à l'entretien des liens culturels entre La Couture et le Portugal, m'a proposé de publier en 2017 un texte sur les Portugais et la Première Guerre Mondiale, j'ai aussitôt pensé qu'il était judicieux de produire un récit historique sur la présence du CEP dans les tranchées de Flandre à partir d'avril 1917.

## Comment est venue l'idée du petit livret?

En discutant avec Anne Serniclay et d'autres habitants de La Couture, il est apparu nécessaire d'expliquer aux habitants du territoire, notamment les nouveaux résidents, l'histoire des soldats portugais dont le passage a laissé des traces dans le village. En effet, à un siècle de distance, la population locale ne connaît pas toujours les raisons de l'édification près de l'église du monument portugais dont la statue représente le combat entre un soldat et la mort. Une présentation didactique, accessible aux lecteurs de tous les âges, semblait donc la meilleure solution. Je remercie l'association L3C et sa Présidente pour la confiance qu'ils m'ont accordée en me confiant la réalisation de cet livret intitulé «Les troupes portugaises en France 1917-1919».

## En quelques phrases comment résumer la participation portugaise à cette 1ère Guerre?

Pendant la Première Guerre mondiale, l'effort de guerre portugais a d'abord été dirigé vers l'Afrique pour la défense des colonies menacées par les troupes allemandes (Angola et Mozambique). Puis, après la déclaration de guerre par l'Allemagne en 1916, le Gouvernement a décidé d'expédier une force militaire de 55.000 hommes pour combattre en Europe aux côtés des Britanniques. Engagées en première, les troupes portugaises ont été impliquées dans les premiers combats de la Bataille de la Lys déclenchée par les Allemands le 9 avril 1918. L'effort de guerre portugais en France a également permis de constituer un Corps d'artillerie intégré à l'Armée française. Des aviateurs ont été affectés à des escadrilles alliées et des travailleurs portugais ont rendus d'importants services dans les usines d'armement françaises.

## Avez vous d'autres thèmes de la vie de l'histoire qui vous passionnent?

Professeur d'Histoire-Géographique au collège Pierre Brossolette de Noyelles-sous-Lens, je suis intéressé par toutes les périodes historiques. Cependant, je me suis spécialisé dans l'histoire des conflits, notamment la Première Guerre Mondiale. Considérant l'événement dans son contexte, j'étudie son histoire aussi bien sous l'angle militaire que sociétal. Lors de mes études universitaires, j'ai donc rédigé un mémoire sur l'expérience des civils vivant près du front entre Béthune et Armentières, au contact des soldats britanniques et portugais. Je viens d'ailleurs de publier un article sur cette question dans la Revue du Nord: Lecomte Bertrand, «Les civils et la présence militaire britannique sur le front du Pays de l'Allœu (octobre 1914-avril 1918)», Revue du Nord, 2017/1 (n° 419), p.151-171. DOI: 10.3917/rdn.419.0151.

## Depuis combien de temps travaillez vous le thème de la Grande Guerre?

Cela fait donc plus de 20 ans que je m'intéresse beaucoup à ce thème notamment dans le Nord et le Pas-de-Calais.



lais. Ma formation universitaire et mon métier d'enseignant me permettent d'aborder ce travail d'histoire d'une façon efficace et de faire un important effort de vulgarisation.

## Faites vous parti d'associations?

Avec un copain passionné, Loïc Vasseur, j'ai créé en 2004 une association qui œuvre à l'histoire et la mémoire de la Première Guerre Mondiale dans la région des Hauts-de-France. Elle est intitulée «L'Alloeu Terre de Batailles 14-18». Je suis également adhérent d'une autre association: «Fromelles en Weppes Terre de Mémoire 14-18».

## Comment mettez-vous en valeur le produit de vos recherches?

Le résultat de mes recherches est mis en valeur dans plusieurs cadres. En 2014, la communauté d'agglomération de Béthune-Bruay m'a par exemple demandé de concevoir une exposition historique et pédagogique intitulée «Ligne de Front». Ce fut une expérience passionnante de vulgarisation de l'histoire de dix communes entre 1914 et 1918, dont celles de La Couture, Richebourg et Neuve-Chapelle.

pelle. Des offices de tourisme, des écoles et des associations me demandent parfois de donner une conférence sur certains événements, d'animer des visites découvertes sur le terrain ou des ateliers pédagogiques. Dans le cadre de l'association «L'A.T.B.14-18» dont je suis Président, j'assure la mise en place avec l'aide du collectif d'un cycle d'expositions afin de partager la connaissance de cette époque auprès de tous les publics. En 2017, l'association a ainsi présenté une exposition dédiée aux soldats portugais à l'occasion du centenaire de leur arrivée à Laventie, La Gorgue, Merville, Richebourg, Lestrem, La Couture, Neuve-Chapelle, etc...

## Selon vous n'a-t-on déjà tout dit sur cette Guerre? Sinon sur quels axes y a-t-il encore de progrès à faire dans notre connaissance de ce conflit?

L'histoire de la Première Guerre mondiale, en tant que fait de société, est un puits sans fond. De nombreux aspects, tant militaires que sociaux, sont à étudier. Depuis quelques temps, je m'intéresse notamment à la question des relations entre les civils et les militaires dans la zone du front exposée aux bombardements. C'est un sujet passionnant et méconnu qui révèlent des relations surprenantes entre les deux groupes.

## Le Centenaire de la Bataille de la Lys aura lieu le 9 avril, jour même de la bataille. Allez-vous participer à ces commémorations?

À l'occasion du Centenaire de la Bataille de la Lys, durant laquelle les troupes britanniques et portugaises ont combattu les forces allemandes, plusieurs événements seront organisés dans la communauté d'agglomération Artois-Lys Romane sous la coordination de l'Office de Tourisme. J'assisterai très probablement à la cérémonie officielle. Par ailleurs, l'exposition sur les troupes portugaises produite par «L'A.T.B.14-18» sera installée dans l'église de La Couture, me donnant ainsi l'occasion de la présenter au public.

# Carlos Gonçalves denuncia: só há 2 inscritos na nova Secção internacional de Strasbourg

O PSD questionou ontem, através do Deputado Carlos Gonçalves, eleito pelo círculo eleitoral da emigração, o Governo sobre a ausência de informação aos Portugueses sobre a abertura de um curso de português num colégio em Strasbourg, alertando que a falta de inscritos pode "comprometer o futuro" desta nova Secção internacional.

Num requerimento entregue no Parlamento, o Deputado Carlos Gonçalves afirma que as autoridades francesas abriram a Secção internacional do Colégio Vauban, em Strasbourg, com capacidade para 25 alunos aprenderem a língua portuguesa.

No entanto, apenas dois alunos estão inscritos, o que, para o social-democrata, tem "consequências negativas para a imagem do ensino do português em França".

Esta decisão, acrescenta, "era um anseio da Comunidade portuguesa residente no departamento francês do Baixo-Reno que finalmente se concretizou".

"No contacto que estabeleci com vários representantes da nossa Comunidade ali residente pude constatar que não houve qualquer campanha de informação por parte do Governo português sobre a abertura desta Secção internacional, o que contribuiu, certamente, para o reduzido número de inscrições", afirma Carlos Gonçalves.

"Aqueles que têm a responsabilidade do ensino do português no estrangeiro e que se congratularam com o desfecho positivo de uma aspiração de longa data da nossa Comunidade residente em Strasbourg deveriam ter tido o cuidado de fazer chegar essa informação aos

Portugueses que ali residem. Assim, uma decisão por todos vista como muito positiva está a ter efeitos nefastos para a imagem do ensino do português em França face à escassa procura que veio a ter dos potenciais interessados".

O Deputado refere que "muitos Portugueses receiam que o futuro desta Secção esteja comprometido, a não ser que as inscrições para o próximo ano letivo aumentem significativamente" e "lamentam que, terminando o prazo das inscrições a 23 de fevereiro, nada tenha sido feito até agora para informar e sensibilizar os pais dos alunos interessados na aprendizagem da língua portuguesa".

Carlos Gonçalves afirma que "as Secções internacionais são, na minha opinião, decisivas para a afirmação do português em França e os exemplos já existentes

assim o comprovam".

Nas redes sociais, a Associação Cultural Portuguesa de Strasbourg diz que fez circular a informação e até divulgou a abertura da Secção internacional portuguesa no programa de rádio que anima numa rádio local.

"Já informei a Coordenação de ensino de Português em França sobre a falta de informação relativamente à existência da Secção internacional de português em Strasbourg no site do EPE-França" garante o Conselheiro das Comunidades eleito na área geográfica de Strasbourg Rui Barata. "Continuamos a exigir igualdade. Igualdade de direitos, igualdade no acesso à participação política para os Portugueses residentes no estrangeiro. Continuaremos a lutar por uma democracia mais justa".

Na pergunta que dirige ao Ministro dos Negócios Estrangeiros, Augusto Santos Silva, o Deputado questiona se o Governo tem conhecimento desta situação e se "tem consciência" que a falta de inscritos compromete o futuro desta Secção internacional. "Considerando que o período de inscrições para o próximo ano letivo já está a decorrer e não havendo, até esta data, qualquer campanha de informação junto dos Portugueses residentes na área de Strasbourg, tem consciência o Governo de que o futuro desta Secção internacional possa estar comprometido?"

"Porque razão não foram desencadeadas as iniciativas adequadas à abertura de uma secção internacional nomeadamente na informação junto dos potenciais interessados?" pergunta o Deputado.

➔ Maurice António et Caroll Ferlay

## Domaine Equestre Solat: un couple franco-portugais passionné de chevaux lusitaniens



Par Clara Teixeira

C'est au Domaine équestre du Solat, du côté de la Loire (42), que Maurice António et son épouse Caroll Ferlay s'occupent d'une vingtaine de chevaux, la plupart de race lusitanienne. Passionnés par les chevaux depuis leur enfance, c'est en 2002 qu'ils trouvent cet espace à l'abandon et décident de créer leur domaine. Les principales vocations du domaine du Solat sont l'élevage de chevaux lusitaniens, l'éducation de jeunes chevaux, l'hébergement des chevaux, le dressage académique ou artistique, sans oublier les stages et animations équestres.

«Nous sommes bien situés, au cœur de la plaine du Forez, à Arthun dans la Loire, entre les montagnes que nous hébergeons sur 25 hectares, plus d'une vingtaine de chevaux lusitaniens de lignées prestigieuses: Veiga et Andrade», explique Caroll Ferlay au LusoJornal. Cavalière et propriétaire de certains chevaux, Caroll Ferlay tient à sélectionner ses animaux, pour leur modèle, leur mental et leurs aptitudes en dressage (fonctionnalité). Sur place, la maison d'habitation, une écurie, 30 box spacieux, un manège attenant, puis une carrière extérieure, pour le bonheur des animaux.

Déjà habituée à d'autres races aupa-  
ravant, Caroll Ferlay António est tom-  
bée sous le charme des chevaux  
lusitaniens. «C'est une race très sen-  
sible et souple. Les chevaux Lusita-  
niens sont très fins et proches de  
l'homme. Ils ont une sensibilité su-  
périeure pour l'art équestre». C'est dans le milieu des écuries que le couple António s'est rencontré. Depuis, ils vont régulièrement au Portu-  
gal, vers Lisboa, rencontrer différents éleveurs. Originaire du nord du pays, Maurice António est très attaché à son pays d'origine. «Nous y allons réguliè-  
rement et nous collaborons avec le ca-  
valier portugais Pedro Torres, l'un des

plus titrés au monde, qui vient de temps en temps dans notre do-  
maine»!

C'est avec l'aide de stagiaires que Caroll Ferlay dirige le domaine du Solat. Le contexte économique ne lui permettant pas de garder ses sala-  
riés, elle doit y faire face toute seule, avec l'aide ponctuelle de son mari, ayant lui aussi son travail à l'exté-  
rieur. «Je fais beaucoup d'heures, mais le tout avec passion! Notre fille elle aussi est déjà passionnée par ce milieu», avoue-telle au LusoJornal.

**Le Solat**

42130 Arthun

Infos: 04.77.24 69 76

## Remessas dos emigrantes em França cresceram 8,7% entre 2015 e 2016

O valor das remessas recebidas em Portugal dos Emigrantes residentes em França foram as que, em termos ab-  
solutos, mais cresceram (8,7%) entre 2015 e 2016. No total das remessas, os Emigrantes em França enviaram 34% do total das remessas.

O valor total das remessas ficou em cerca de 3,3 mil milhões de euros, sendo que entre 2015 e 2016, o valor das remessas recebidas praticamente estagnou, de acordo com o Relatório da Emigração.

«Em 2016, o valor das remessas de emigrantes recebidas em Portugal foi ligeiramente superior a 3,3 mil milhões de euros (3.343.200.000 de euros). Entre 2015 (3.303.650.000) e 2016 o valor das remessas recebidas pratica-  
mente estagnou», refere o Relatório da Emigração, referente a 2016, elabo-  
rado pelo Observatório da Emigração. Houve apenas um aumento de 0,8% no valor global das divisas recebidas por Portugal face a 2015.

«Os dois países onde residem mais Portugueses, França (1,122.570 mil milhões) e Suíça (697,28 milhões), foram também os países de origem de mais de metade das remessas (54%) recebidas em Portugal em 2016 (34% e 21% respetivamente)», indicou o documento.

## Nuno Gomes Garcia estreou novo programa da rádio Alfa



Na semana passada, a rádio Alfa estreou um novo programa intitulado «O livro da semana». O Diretor do progra-  
mas da estação portuguesa de Paris, Daniel Ribeiro, convidou para realizar este programa, o escritor e historiador português radicado na região pari-  
siense, Nuno Gomes Garcia.

Durante cerca de 10 minutos, Nuno Gomes Garcia convida um escritor ou uma escritora portuguesa para falar das suas mais recentes obras.

No primeiro domingo, a primeira convidada foi Ana Margarida de Carvalho, que falou sobre o seu livro «Não se pode morar nos olhos de um gato», uma obra que recebeu o Grande Prémio da Associação Portuguesa de Es-  
critores 2017 (segundo Grande Prémio da APE recebido pela escritora).

O programa é difundido aos domingos, às 14h25, com uma versão mais curta difundida às quartas-feiras, às 8h30.

## Paris vai ter “concept store” portuguesa “revolucionária”

Por Carina Branco, Lusa

Paris vai ter uma “concept store” de-  
finida como “revolucionária” por quer-  
rer mudar o modelo de compra e de  
venda e por ter apenas produtos por-  
tugueses “de luxo e ‘premium’ luxo”,  
de acordo com os seus fundadores.

A loja pretende ser o pontapé de saída da internacionalização da ‘eNeNe -  
Novos Navegadores’, “a primeira  
marca portuguesa de luxo, premium  
luxo e a primeira marca portuguesa in-  
ternacional de moda”, nas palavras  
dos seus fundadores Carlos Sereno e  
Luís Filipe Neto.

O espaço vai ser inaugurado a 8 de fe-  
vereiro, no 24 rue du Temple, “no  
centro do bairro mais trendy e arty de  
Paris que é o Marais”, onde passam  
anualmente “mais de 32 milhões de  
visitantes”, sendo o objetivo abrir tam-  
bém lojas em Portugal, na Ásia, África  
do Sul, Bogotá e Nova Iorque nos pró-  
ximos anos.

“É um espaço revolucionário que é  
inédito mundialmente, com uma nova  
proposta de experiência cliente de re-  
talho a que chamamos de ‘phygital  
concept’: é uma mistura de físico e di-  
gital e vai ser mesmo uma das nossas  
entidades em termos de ADN da  
marca”, afirmou o lusodescendente  
Carlos Sereno, assegurando que quer  
ter “a loja mais hype de Paris”.

O “phygital concept” vai cruzar o es-  
paço físico com o ‘e-commerce’: a loja  
não vai ter preços visíveis nem caixas  
registadoras porque os produtos vão  
estar identificados com códigos QR  
com cinco cores correspondentes a  
uma gama de preços e será o cliente  
a digitalizar esse código no seu  
‘smartphone’.

A compra poderá ser finalizada no te-  
lemóvel ou com a ajuda dos vende-  
dores, “hospedeiros e hospedeiras de  
bordo”, munidos de um tablet, todos  
lusófonos e vestidos com um macacão  
alta-costura assinado pelo ‘designer’  
de moda Luís Carvalho. “A ideia é pro-  
por um percurso ‘seamless’, ou seja,  
minimizar ao máximo as interações do  
cliente até à compra. Por exemplo,  
num site, o cliente tem a identifica-  
ção, o cesto das compras, depois  
paga. Nós queremos diminuir todas  
estas etapas e fazer com que o cliente  
só tenha de fazer o scanner do pro-  
duto, pôr no cesto, comprar e ir em-  
bora”, descreveu Joana Pacheco,  
diretora-executiva dos Novos Navega-  
dores.

Nas paredes da loja, vai haver hologra-  
mas de produtos ou animações, en-  
quanto a cenografia nas prateleiras  
quer “contar histórias”, com, por  
exemplo, “uma linda garrafa de vinho  
do Porto ao lado de um vaso da Vista  
Alegre em cristal e um livro sobre eno-

logia portuguesa”.

Ao longo de 150 metros quadrados, a  
loja vai reunir “unicamente produtos  
do setor premium luxo e do luxo do  
que se faz melhor hoje em dia em Por-  
tugal” nas áreas do calçado, roupa,  
alta ourivesaria, novas tecnologias,  
casa, design, gourmet, papelaria e li-  
vraria, acrescentou Carlos Sereno.  
Cerâmica Vista Alegre e Bordalo Pi-  
nheiro, moda de Luís Buchinho, Ana-  
bela Baldaque, Luís Carvalho,  
Storytaylors, Carolina Machado e Ri-  
cardo Andrez, calçado Wolf & Son, vi-  
nhos Quinta da Boavista, petiscos  
José Gourmet, filigrana Euleterio são  
alguns dos “mais de cem nomes  
presentes nesta aventura” apadrinhada  
pelo realizador de “A Gaiola Dourada”,  
o lusodescendente Ruben Alves.

Para Carlos Sereno, que nasceu em  
Paris, o objetivo é valorizar o “made in  
Portugal” e “polir o diamante” da pro-  
dução lusa para “vender em nome dos  
portugueses”, pelo que “tudo o que  
vai estar na loja vai ter a etiqueta da  
pessoa que produziu”.

“É importante valorizar as pessoas  
que estão lá em Portugal. Portugal  
sem os seus fornecedores não é nada.  
Em todos os setores, seja a música,  
gastronomia, livraria, vamos poder  
ajudar as pessoas a estar presentes, a  
fazer a promoção dos produtos na  
nossa loja como se fôssemos um can-

tinho de Portugal aqui em Paris”, con-  
tinuou o arquiteto e empresário.

Também Luís Filipe Neto sublinhou  
que a loja dos Novos Navegadores, no  
bairro onde estão marcas como Dior,  
John Galliano, Gucci, Chanel, Fendi  
ou Karl Lagerfeld, pretende ser uma  
vitrina da produção portuguesa para  
reparar uma injustiça que constatou  
quando chegou a Paris há 14 anos.

“Quando cheguei cá a Paris, foi com  
grande surpresa que vi muitas marcas  
- não portuguesas - como Christian  
Dior, Louis Vuitton, Chanel e compa-  
nhia, em que a produção era quase  
toda feita em Portugal”, recordou o  
português de 38 anos, apontando que  
os lucros da mão-de-obra portuguesa  
iam para essas marcas internacionais.  
Apesar de considerar que a qualidade  
já era marca de fabrico portuguesa há  
dez anos, Luís Filipe Neto admitiu  
que a sua loja não teria sido possível  
nessa altura porque “Portugal não es-  
tava na moda”, nem tinha ganho “o  
Euro de futebol, a Eurovisão e o pré-  
mio como melhor destino turístico do  
mundo”.

Com um nome que remete para as  
conquistas das Grandes Descobertas,  
os Novos Navegadores querem abrir  
“uma nova época” na história do co-  
mércio a retalho e dar “uma loja revo-  
lucionária aos talentos portugueses”,  
concluiu Joana Pacheco.

## Mais de cem empresas portuguesas participam na feira Maison & Objet em Paris



Mais de cem empresas portuguesas, nalguns casos a representarem mais do que uma marca, estarão presentes na feira Maison & Objet, de 19 a 23 de janeiro, no Parque de Exposição de Paris Nord Villepinte.

A feira, que decorre duas vezes por ano na região de Paris, vai juntar os profissionais dos setores da decoração, mobiliário, têxteis-lar, iluminação, acessórios e cozinha e são esperados mais de 85 mil visitantes e 3.000 marcas, de acordo com a apresentação na página internet do evento.

A Associação Portuguesa das Indústrias de Mobiliário e Afins (APIMA) vai apoiar mais de 40 empresas e vai haver “novidades” como “todos os anos” porque “a maior parte das empresas faz a apresentação de novas coleções” nesta feira, de acordo com Gualter Morgado, Diretor executivo da APIMA. “É uma das feiras mais internacionais onde nós participamos porque tem visitantes não só do mercado francês mas de todo o mundo. Algumas empresas até utilizam a feira de Paris como plataforma da sua internacionalização para o resto do mundo”, explicou à Lusa Gualter Morgado.

A Associação Selectiva Moda, “o braço armado para a realização das feiras internacionais” da Associação Têxtil e Vestuário de Portugal (ATP), vai apoiar “um grupo de dez empresas particularmente sofisticadas” nos têxteis-lar e decoração, adiantou Paulo Vaz, Diretor-geral da ATP. “Numa feira destas, o mais importante é não só passar a ideia e que o ‘Made in Portugal’ corresponde a uma excelência produtiva, à excelência ao nível da inovação tecnológica, mas também à excelência ao nível da criatividade da criação de marcas, conceitos e coleções na decoração, conforto da casa e ‘lifestyle’”, afirmou. A Associação dos Industriais Portugueses de Iluminação (AIPI) vai, por sua vez, apoiar 15 empresas de iluminação e cutelaria que pretendem fazer o “contacto com os atuais clientes e tentar captar novos clientes para continuar a aumentar as exportações”, de acordo com Ricardo Sebastião, Diretor executivo. “Portugal tem cada vez uma maior notoriedade e a marca Portugal traz mesmo já mais-valias para as empresas”.

➔ «Planète Tudo Bem»

## Dalida de Freitas aide les Français à s'installer au Portugal



Par Clara Teixeira

Créé il y a tout juste 6 mois, par Dalida de Freitas, «Planète Tudo Bem» est une entreprise spécialiste du Portugal, en conseil, accompagnement, investissement et expatriation.

C'est près de Toulouse, à Montauban (82) plus précisément, que Dalida de Freitas propose ses services. Depuis quelque temps, le Portugal est devenu une des destinations préférées des Français pour y investir, soit dans un logement, soit dans les affaires, et «Planète Tudo Bem» propose alors d'accompagner ses clients au Portugal et d'aider dans les différentes démarches administratives à suivre.

«Selon le projet de chacun, je vais m'adapter. Qu'il veuille y habiter ou s'investir dans un projet, le processus est différent et moi j'interviens selon les besoins du client», déclare Dalida de Freitas au LusoJornal.

Que ce soit dans le nord ou dans le sud du pays, «Planète Tudo Bem» compte sur son réseau local pour mettre à disposition et faciliter la vie du client. Quel est le processus à suivre? Quoi faire pour quitter la France et que faut-il faire pour s'installer au Portugal? Beaucoup de questions se posent lorsqu'on habite dans un pays comme la France et on se retourne vers le Portugal, si près mais en même temps si peu connu pour beaucoup de Français.

«Je vais très prochainement accompagner quelqu'un au Portugal pour l'obtention de son certificat de résidence. Dès que c'est nécessaire, je me déplace avec le client en fonction de sa demande».

Ce sont essentiellement des Français, Italiens, Belges et Américains qui sollicitent ses compétences. Une clientèle variée, beaucoup de seniors attirés par l'aspect fiscal et des jeunes aussi qui y voient un intérêt financier.



Mais les Français restent prudents et beaucoup préfèrent chercher par eux-mêmes «avant de se rendre compte que ce n'est pas si simple d'acheter une maison, ou d'entamer un nouveau projet. Même si les Portugais en général sont doués en langues et parlent plutôt bien le français, les Français ont besoin de sentir rassurés avec quelqu'un qui va les accompagner».

Dalida de Freitas évoque aussi l'importance de bien réfléchir et de bien préparer le terrain avant de se lancer. «On ne va pas y trouver la même chose qu'ici, les maisons sont différentes, la vie y est différente», rappelle-t-elle.

La spécialiste évoque l'idée du Portugal comme étant le «nouvel eldorado», mettant en garde que tout n'est pas si rose. «Il est vrai qu'ils ont tendance à dire oui à tout, mais après, dans la pratique, c'est autre chose. Par contre j'y crois beaucoup au potentiel de ce pays et j'essaie toujours dans mon travail de

mettre en avant ce qui fonctionne le mieux», avoue Dalida de Freitas au LusoJornal.

Que ce soit du côté nord du pays, Porto, Guimarães - d'où elle est originaire -, Lisboa ou Algarve, Dalida de Freitas reçoit des demandes très variées les unes des autres et dans des coins différents du pays. «Lisboa étant devenue très chère, on commence à s'intéresser davantage à la périphérie. Pour ceux qui cherchent plus le côté traditionnel, ils vont préférer le nord, notamment Porto», explique-t-elle.

C'est donc sur la base de la confiance, de l'honnêteté et de la qualité de ses services, que «Planète Tudo Bem» se distingue des différentes institutions spécialisées dans la matière.

«Planète Tudo Bem»

Dalida de Freitas

Infos: 06.18.09.48.29

planetetudobem@gmail.com

## La Churrasqueira: une rôtisserie portugaise dans le quartier des Batignolles

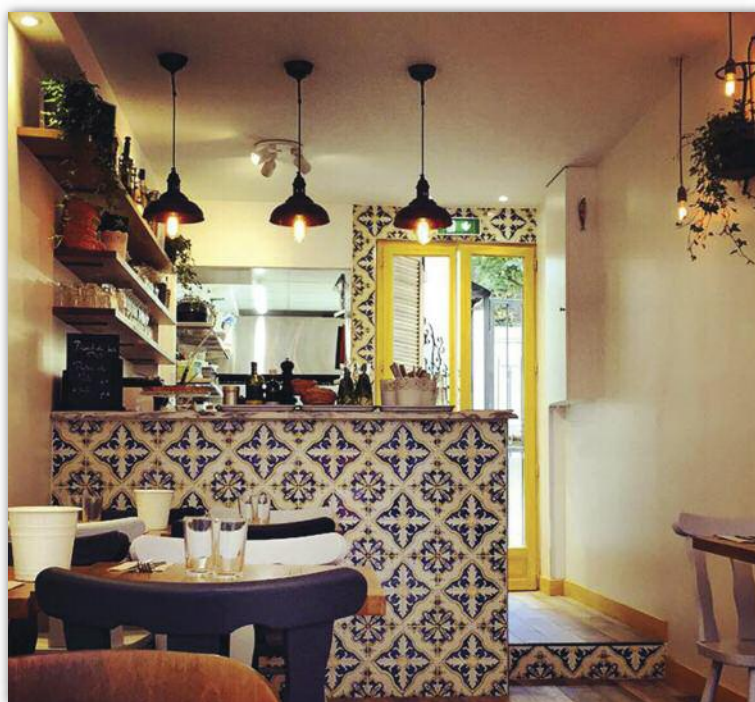
Par Clara Teixeira

C'est dans le quartier des Batignolles, dans le nord de la capitale, que la Churrasqueira a vu le jour en octobre dernier. La rôtisserie portugaise propose un large éventail de spécialités portugaises sur place, à emporter ou encore en livraison.

Le dirigeant lusodéscent, Jérémy Esteves, a souhaité lancer ce concept de cuisine portugaise afin de promouvoir les recettes de son pays d'origine. Ouvert 7 jours sur 7, il a trois cuisiniers en alternance afin de pouvoir servir de midi jusqu'à tard le soir. «C'est un quartier dynamique, très passant, mais avec beaucoup d'offres de restauration. Il a fallu se démarquer avec la cuisine portugaise».

C'est dans un décor agréable et contemporain que les odeurs du «churrasco» se mélangent aux «azulejos» venus exprès du Portugal. «J'ai fait venir aussi la rôtisserie, le marbre ainsi qu'un énorme lustre en liège du Portugal. Je tenais à ce que le lieu soit emprunt d'une belle touche portugaise».

Sur place, 22 places assises, et un choix sympa d'entrées: salade de «feijão frade», «punhetas de bacalhau», caldo verde, palourdes, assortiment



de charcuterie ou encore une salade de poulpe.

Les plats sont tout aussi appétissants: poulet ou travers de porc grillés, poulpe rôti, le tout accompagné par différents choix: frites maison, salade ou encore pommes de terre à l'ail. Sans oublier les desserts et les bois-

sons toutes portugaises, dès les vins du Douro, en passant par la bière jusqu'à l'eau de Pedras Salgadas. Le jeune homme précise que la plupart de ses produits viennent du Portugal et sont de qualité.

Originaire de Monção, Jérémy Esteves est né en France mais est toujours

resté attaché au Portugal. Il se souvient que depuis tout petit, il aidait souvent sa mère derrière les fourneaux. Cependant ses études ne laissent pas supposer une carrière dans la restauration. «J'ai un BTS de management commercial et ce n'est que depuis 10 ans que j'ai fait mes premiers pas dans cet univers, en aidant un ami avec son restaurant italien. Depuis j'ai acquis différentes expériences dans les restaurants d'hôtels», explique-t-il au LusoJornal.

Faire voyager les gens, faire (re)découvrir la cuisine portugaise, c'est son objectif, «surtout dans une ville où toutes les cuisines s'y retrouvent, mais où la cuisine portugaise est encore peu représentée et maintenant que le Portugal est devenu la destination incontournable pour beaucoup de Français, c'est la bonne opportunité!». Après seulement 3 mois d'ouverture, la Churrasqueira affiche un bilan plutôt positif et Jérémy sera là pour vous accueillir.

Ouvert de midi jusqu'à 22h00

Vendredis et samedis jusqu'à 22h30

La Churrasqueira

67 rue des Dames

75017 Paris

Infos: 09.87.16.62.65

➔ Comédienne franco-portugaise interprète Lulu

## «La Bonne Planque» d'Isabel Ribeiro au Théâtre Trévisé à Paris

Par Clara Teixeira

Ce mercredi 17 janvier Isabel Ribeiro monte sur les planches du théâtre Trévisé à Paris pour interpréter Lulu, dans la pièce «La Bonne Planque», de Michel André, mise en scène par Alexis Desseaux.

Pour «planquer» la somme dérobée au cours d'un hold-up dans une banque parisienne, un gangster pénètre dans un appartement en l'absence du propriétaire. Lulu, sa petite amie, qui l'a accompagné «pour vivre du suspense» est loin de se sentir aussi à l'aise, d'autant que le bandit parle de l'assommer s'il revient chez lui.

Afin d'éviter que le maître des lieux ne reçoive «un coup sur la cafetière», Lulu se propose de le séduire. Elle est ensuite contrainte de s'incruster chez lui, car l'immeuble est surveillé et il est impossible de sortir avec le butin...

«C'est la première fois que je joue dans une comédie, j'ai toujours été dans l'univers dramatique. Du coup c'est une très bonne expérience et cela m'ouvre encore plus de portes», dit Isabel Ribeiro au LusoJornal.

«Esther», de Jean Racine (1999), «Quai Est», de Koltès (2006), «Don Juan» de Pouchkine (2009), ou encore «L'Aiglon» de Rostand (2011), Isabel Ribeiro a aussi participé dans certaines publicités et docu-fictions. Son parcours professionnel dans le théâtre a commencé grâce au chant, une de ses premières passions. «Depuis petite j'étais très tournée vers le chant, notamment à travers les chorales». Mais c'est en participant dans



une pièce derrière son micro, qu'elle a une «révélation». Elle fréquente alors l'Ecole de Théâtre l'Eponyme, tout en continuant la danse et le chant.

Originaire de Viana do Castelo, d'Ovar et aussi de Lisboa, Isabel Ribeiro est fière de ses origines et s'y rend en vacances de temps en temps. «Je vais essentiellement dans le nord, mais j'aime aussi visiter le reste du pays avec mon mari qui est Français». Bien qu'elle n'ait pas grandi près du milieu portugais, elle parle bien la

langue de Camões et a même dans ses multiples projets, l'envie de se rapprocher du pays de ses origines. «C'est en grandissant qu'on s'intéresse davantage à ses origines, et on sait que ce quelque chose qui vient d'ailleurs constitue notre personnalité et que cela coule dans nos veines». Enrichie par sa double culture, Isabel Ribeiro nous offre là un bon moment, à ne pas rater.

«La bonne planque» est une pièce à rebondissements, acidulée et sans vulgarité, basée sur un comique de si-

tuation tel un bon boulevard des années soixante.

Une date seulement à Paris, pour l'instant, mais deux horaires possibles. Isabel Ribeiro accompagne cette pièce en tournée nationale depuis 2 ans, et la semaine d'après, elle prendra direction de Lille.

**Le 17 janvier à 16h00**

**Le 17 janvier à 20h30**

**Théâtre Trévisé**

14 rue de Trévisé  
75009 Paris

## Cinemateca Francesa faz «descobrir e redescobrir» Paulo Rocha, «um cineasta singular»

Por Carina Branco, Lusa

A Cinemateca Francesa, em Paris, está a fazer uma retrospectiva do realizador português Paulo Rocha, desde 10 de janeiro até 01 de fevereiro, para fazer «descobrir ou redescobrir um cineasta singular», disse à Lusa o Diretor-geral da instituição, Frédéric Bonnaud.

«Vamos mostrar a obra integral de Paulo Rocha. Vamos propor aos cinéfilos parisienses descobrir ou redescobrir um cineasta extremamente singular. Penso que os mais jovens nem devem conhecer, porque não tiveram acesso aos filmes. Agora, vão poder ver os filmes com o melhor material possível», afirmou Frédéric Bonnaud, sublinhando que na origem da retrospectiva esteve, também, o restauro dos filmes pela Cinemateca Portuguesa.

Frédéric Bonnaud descreveu Paulo Rocha como «um cineasta irreduzível à influência dos outros, cujos filmes só se parecem com ele». Para Frédéric Bonnaud, Paulo Rocha ocupou «um lugar importante na história do cinema do século XX, à imagem do lugar que tiveram outros grandes cineastas portugueses», porque «Portugal fabrica um cinema de protótipos e um cinema de

artistas».

«Paulo Rocha faz filmes que só se parecem com ele, não se parecem com mais ninguém. É um cineasta que faz de cada filme um protótipo e, desse ponto de vista, um filme como 'Os Verdes Anos' - mesmo que o possamos ligar aos Novos Cinemas dos anos 60 - tem uma forma de mostrar a erupção do desejo e da estranheza no quotidiano que é só de Paulo Rocha. Há uma singularidade no cinema dele», continuou.

A retrospectiva do cineasta, que morreu em dezembro de 2012 aos 77 anos, pretende, também, mostrar que, «ao lado do gigantesco Manoel de Oliveira, logo nos anos 60, em Portugal, houve gente menos conhecida como Paulo Rocha ou António Reis, que fizeram parte deste movimento mundial de cinema que sucedeu à 'Nouvelle Vague' francesa e que se chamaram 'Os Novos Cinemas'».

Frédéric Bonnaud acrescentou, também, que «a Cinemateca Francesa interessa-se há muito pelo cinema português, porque os Franceses sabem, há muito, que há um cinema em Portugal muito original e singular», lembrando que João César Monteiro foi «adorado pelos cinéfilos franceses». Deste cineasta, foi exibido, aliás, a 11

de janeiro, o filme «As Bodas de Deus» no âmbito da 'carte blanche' dada pela Cinemateca Francesa ao escritor francês Yannick Haenel.

A retrospectiva de Paulo Rocha abriu a 10 de janeiro, com «Os Verdes Anos», primeira obra de Paulo Rocha, de 1963, considerada um dos filmes inaugurais do Cinema Novo Português, que foi apresentada pelo Diretor da Cinemateca Portuguesa, José Manuel Costa.

O filme será novamente exibido a 20 de janeiro. «É um dos seus melhores filmes. É realmente com este filme que ele foi descoberto pelos Franceses e pelo mundo inteiro. Acho que 'Os Verdes Anos' é um filme cortante, que não perdeu absolutamente nada da sua força nem do seu poder abrasivo», descreveu Frédéric Bonnaud, considerando-o «tão forte quanto os filmes da Nouvelle Vague ou 'I Vitelloni', de Federico Fellini», e sublinhando que é também uma homenagem à «atriz absolutamente genial» Isabel Ruth.

O ciclo incluirá ainda, «Mudar de Vida» (1966), a 12 e 21 de janeiro, «A Ilha dos Amores» (1982), a 13 e 20 de janeiro, «O Desejado» (1987), a 19 e 22 de janeiro, «A Raiz do Coração» (2000), a 13 e 19 de janeiro, e «Se Eu Fosse Ladrão... Roubava»

(2012), o derradeiro filme que o realizador deixou pronto quando morreu, que vai ser exibido a 13 e 19 de janeiro.

«Camões, Tanta Guerra, Tanto Engano» (1998) vai ser projetado a 14 e 31 de janeiro, «O rio do Ouro» (1997), a 12 e 21 de janeiro, «A Ilha de Moraes» (1983), a 17 e 31 de janeiro, e «Portugaru-San, O Senhor Portugal em Tokushima» (1993), a 15 e 18 de janeiro.

Também vão ser exibidos «Máscara de Aço contra Abismo Azul» (1988), a 17 e 24 de janeiro, «As Sereias» (2001), a 14 e 31 de janeiro, «Shohei Imamura, O Livre Pensador» (1990), a 15 e 24 de janeiro, «Oliveira, O Arquiteto» (1992), a 14 e 22 de janeiro, e «Vanitas» (2004), a 20 e 28 de janeiro.

A retrospectiva termina a 01 de fevereiro, com uma sessão com as curtas-metragens «Como Servir o Vinho do Porto» (1966), «Sever do Vouga... Uma Experiência» (1971) e «A Pousada das Chagas» (1971), filmes que também podem ser vistos a 28 de janeiro.

O ciclo é organizado em parceria com a Cinemateca Portuguesa, à qual Paulo Rocha deixou, em testamento, toda a obra e património cinematográfico.

## Galeria de arte Jeanne Bucher Jaeger abre espaço a 19 de janeiro em Lisboa



A galeria francesa Jeanne Bucher Jaeger vai abrir um espaço no Chiado, em Lisboa, a 19 de janeiro, com exposições dos artistas André Bauchant (1873-1958) e Louis-Auguste Déchelette (1894-1964).

Dirigida pelo galego Rui Freire, as exposições ficam patentes ao público de 20 de janeiro até 17 de março, de terça-feira a sábado.

Em novembro, em Paris, Rui Freire tinha indicado, em declarações à Lusa, que o espaço, em Lisboa, irá «mostrar coisas que não são vistas regularmente em Portugal e em Paris».

«Este espaço em Lisboa é um espaço de abertura, experiências novas. É um espaço de experimentação, onde nós podemos mostrar obras de artistas modernos, contemporâneos e outras peças que nos interessam», explicou Rui Freire, apontando, na altura, por exemplo, peças pré-colombianas e kimonos contemporâneos.

A galeria francesa, fundada em 1925, revelou a pintora portuguesa Maria Helena Vieira da Silva, em Paris, pelo que não é de excluir a apresentação de algumas obras menos vistas da artista e do seu companheiro, o pintor Arpad Szenes.

«Não é impossível mostrar obras da Vieira e do Arpad, sobretudo coisas que não são mostradas regularmente. O objetivo realmente de abrir este espaço é também mostrar coisas que não são vistas regularmente quer em Portugal, quer também aqui em Paris», acrescentou.

Depois de Vieira da Silva e de Arpad Szenes, a galeria Jeanne Bucher Jaeger «sempre manteve uma ligação com Portugal e com artistas portugueses», representando, atualmente, Miguel Branco, Rui Moreira e Michael Biberstein.

Com dois espaços de exposição em Paris, um no Marais e outro em Saint Germain, a ideia de abrir um novo em Lisboa surgiu, não só da ligação histórica a artistas portugueses, mas também devido ao «momento particular» que atravessa Lisboa.

Em Lisboa, a galeria vai ficar situada no número 01 da rua Serpa Pinto, perto do Museu Nacional de Arte Contemporânea - Museu do Chiado, e pretende, também, «criar pontes» entre Lisboa e Paris, entre artistas e colecionadores, e ser ainda «um espaço de encontro» para «a Comunidade francesa que se encontra neste momento a viver em Lisboa».

Com 92 anos, a galeria Jeanne Bucher Jaeger tem sido dirigida pela mesma família há três gerações, e expôs vários nomes das artes dos séculos XX e XXI.

# GROUPE I

**AU SERVICE DES PARTICULIERS &**



**Pina**  
**Décor**

**Pina**  
**Locati**

**Pina**  
**pour l**

**PAR**

**[www.groupepinajeau.fr](http://www.groupepinajeau.fr)**

**MO**

# PINA JEAN

**& DES INDUSTRIELS DEPUIS 1993**

**Jean Bâtiment**

**ation/Electricité/Plomberie**

**Jean Environnement**

**ion de bennes/Vente de terre**

**Jean Hygiène et Propreté**

**es particuliers et les industriels**

**RTENAIRE ACTIF ET COMPETITIF**

**NTESSON - 01 39 76 75 52**

Dominique Stoenesco

Un livre par semaine

## «Le frère allemand», de Chico Buarque



Chico Buarque est né à Rio de Janeiro en 1944. Après une carrière musicale commen-

cée dans les années 1960, qui fait de lui l'un des musiciens brésiliens les plus célèbres, il se lance dans l'écriture au début des années 1990. «Le frère allemand» - titre original: «O irmão alemão» - publié en 2016 par les éditions Gallimard, avec une traduction de Geneviève Leibrich, est son quatrième roman. Se servant de la fiction et de la découverte de quelques documents réels concernant son demi-frère allemand, Chico Buarque nous offre ici une histoire formidablement bien construite et passionnante. Au-delà d'une quête familiale et personnelle, l'auteur-narrateur nous replonge dans l'histoire brésilienne et européenne des années 30 jusqu'aux années 60 (la montée du nazisme, la 2ème Guerre mondiale, la dictature militaire au Brésil, les révoltes estudiantines, etc.). Tout commence lorsque le jeune Francisco (Chico Buarque) découvre l'existence d'un fils que son père aurait eu avec une certaine Anne Ernst, à Berlin. En effet, voulant un jour emprunter un ouvrage de la très riche bibliothèque de son père, il découvre cachée dans un livre une lettre d'Anne Ernst, écrite en allemand et datée de 1931, adressée à Sergio de Hollander, c'est-à-dire Sérgio Buarque de Holanda, célèbre intellectuel et essayiste brésilien, père de Chico Buarque.

En secret, Francisco décide de retrouver ce frère inconnu. Il apprendra que son père avait voulu l'adopter mais que cela n'a pas pu se faire. Les pistes se perdent entre le Brésil et l'Allemagne, où Chico Buarque se rendra et où il apprendra que son frère allemand, prénommé Sérgio comme son père, avait fait une carrière de journaliste et de chanteur avant de mourir à l'âge de 51 ans.

Dans un récit truffé de références littéraires et non dépourvu de drôleries, Chico Buarque nous livre une histoire bouleversante, qui ne s'arrêtera peut-être pas là, car dans une interview accordée à Ana Clark («Chico Buarque - Recortes e passagens»), il affirme: «un avocat tente à présent de retrouver les traces de la mère de mon demi-frère...». À suivre!

→ Laure Elisabeth Collet, traductrice et éditrice

## «Le Poisson Volant»: un éditeur spécialisé dans la traduction d'œuvres lusophones

Par Clara Teixeira

La maison d'édition «Le Poisson Volant» est spécialisée dans la traduction en français d'œuvres lusophones inédites en France.

Gérée par une Française, Laure Elisabeth Collet, la maison propose des biographies, des romans historiques, et de la sociologie brésilienne, entre autres. «Le Poisson Volant» est né d'une passion combinée pour la traduction, la littérature, et le monde lusophone. «Suite à plusieurs refus de maisons d'édition, qui ne trouvaient pas les auteurs portugais assez intéressants, j'ai décidé de créer ma propre maison d'édition, spécialisée dans la traduction en français d'œuvres portugaises et brésiliennes», explique Laure Elisabeth Collet.

Très impliqué dans la diffusion de la culture et de la littérature lusophones, «Le Poisson Volant» peut déjà compter sur la confiance de nombreux auteurs à succès dans leur pays.

Deux personnes travaillent chez «Le Poisson Volant». «Je me charge de la relation avec les auteurs, de la sélection des œuvres, de leur traduction, et de la promotion. Une deuxième personne prend en charge les aspects juridiques, financiers, et techniques (mise en page, couvertures, formats de fichiers, etc.)» explique Laure Elisabeth Collet au LusoJournal.

Créé en 2014, c'est véritablement en 2017 que l'édition prend son essor. La responsable parle d'un bilan positif, «malgré la saturation dans le métier, la difficulté à convaincre les éditeurs portugais, et une faible visibilité, les auteurs nous suivent avec enthousiasme et nous commençons



Laure Elisabeth Collet fondatrice de «Le Poisson Volant»

à trouver notre public. Depuis 2017, nous travaillons avec Hachette Livre pour l'impression et la distribution, ce qui nous permet d'être à la fois plus visibles et plus réactifs».

Ayant deux grandes collections: les sciences humaines, dont le marché est surtout universitaire; et les romans et biographies historiques, qui vise à la fois les universitaires et le grand public. «La Communauté portugaise en France compte évidemment certains de nos plus fidèles lecteurs!»

Quelques nouveautés à retenir: la deuxième édition de la série «Les Dagues de l'Empire» («L'Empire des Moines», «Au Fil du Temps» et «Le Chevalier d'Oliveira») de João Paulo Oliveira e Costa, ce sont des romans d'aventure et d'espionnage qui se déroulent durant la période des Grandes Découvertes portugaises. La réédition de «La Somme et le Reste», un recueil d'entretiens de l'ancien Président et intellectuel brésilien Fernando Hen-

rique Cardoso.

La promotion des œuvres du «Poisson Volant» passe essentiellement par les réseaux sociaux, mais cette année, Laure Elisabeth Collet participera à un Colloque international dans le sud de la France, «et nous avons l'intention d'organiser des événements auprès de la Nouvelle Librairie française de Lisboa et l'Institut français».

Selon Laure Elisabeth Collet, les auteurs portugais contemporains sont tellement peu représentés en France, «que je pense que nous apportons un peu d'air frais et de nouveauté».

Pour 2018, quatre livres prévus à la publication cette année. Deux sont en cours de révision, pour une parution prochaine: «Lucide folie», de Manuela Gonzaga, l'histoire passionnante de la lutte d'une grande dame portugaise aux prises avec le patriarcat dans les années 20, et «Les Déclassés de l'Or», de Laura de Mello e Souza, sur les ravages de la ruée vers

l'or dans le Minas Gerais au XVIIIe siècle.

Deux autres viendront plus tard dans l'année: «Le Samouraï noir» (vol.2), de João Paulo Oliveira e Costa, dont Laure Elisabeth Collet avoue au LusoJournal avoir hâte d'en commencer la traduction, «après le succès du premier volume». Puis «Éléonore Teles: une reine inattendue», d'Isabel de Pina Baleiras, sur la vie de la «Locrèce Borgia portugaise», selon l'expression consacrée par Alexandre Herculano. «Ce dernier livre fait d'ailleurs partie d'une collection de biographies de reines portugaises que nous voudrions développer à partir de cette année, et dont notre plus grand succès, 'Isabelle de Portugal, l'Impératrice', serait le premier opus».

Laure Elisabeth Collet est Française, diplômée en traduction (anglais-portugais) de l'Université d'Aix-Marseille, et a eu l'occasion dans ce cadre de travailler au Brésil et au Portugal. Avant la création du «Poisson Volant», «j'ai également eu la chance d'enseigner la traduction (portugais-français) à l'Université d'Aix-Marseille».

Installée au Portugal, à Lisbonne, depuis deux ans, «par choix personnel, et aussi pour une plus grande proximité avec nos auteurs», cette passion pour les livres, elle la doit à un mélange de transmission et de hasard, comme souvent. «Les livres, c'est une histoire de famille, mon père était libraire... et la lusophonie, c'est plutôt un coup de foudre, arrivé par hasard, que j'essaie maintenant de faire partager au plus grand nombre grâce au 'Poisson Volant'».

[www.lepoissonvolant.net](http://www.lepoissonvolant.net)

## Tony Carreira começa digressão francesa esta semana no Zénith de Paris

O «cantor romântico» Tony Carreira inicia neste mês de janeiro uma digressão por várias cidades de França, desde Paris, no próximo dia 19 de janeiro, até Nîmes, no dia 10 de maio.

Tony Carreira começou a sua carreira em França, nos anos 80, nos bailes populares da Comunidade portuguesa, integrado no grupo Irmãos 5. Há cerca de um ano editou o seu terceiro álbum em francês: «Le cœur des femmes».

Sonho, destino, coração, amor, vida, paixão, são palavras que estarão eternamente ligadas a Tony Carreira, tantas foram as canções, as letras, as histórias e as emoções vividas que as inspiraram, ao longo dos últimos 30 anos.

Trinta anos que passaram num ápice, trinta anos a olhar o mundo com os olhos brilhantes, ansiosos e apaixonados de um menino, trinta anos em busca de sempre mais.

Foram muitas as dificuldades, mas muitas mais foram as alegrias e as realizações, como o próprio afirma «a vida já me deu muito mais do que alguma vez poderia imaginar», muito há ainda a concretizar para aquele que é um dos maiores nomes da música portuguesa da atualidade.

Nos dias 12 e 13 de janeiro de 2018, no Theatro Circo de Braga, acontecerá o ar-



ranque das comemorações dos 30 anos de carreira, com dois concertos acústicos que serão registados em vídeo. Dois concertos únicos, numa sala belíssima, intimista, e por isso, bastante diferente das habituais multidões a que nos habituou. Um espetáculo muito especial, onde o alinhamento foi construído com o seu público e será composto pelos grandes sucessos da sua carreira, totalmente reorquestrados.

Mas poucos dias depois, Tony Carreira vai cantar no Zénith de Paris, uma sala gigante que certamente vai encher, com um

público que lhe fiel.

Este último álbum franco-português de Tony Carreira tem 11 duetos, ou melhor, 11 declarações de amor, com base em 11 sucessos franceses que o cantor português revisita com 11 outros artistas internacionalmente conhecidos: «Je t'aime» com Lara Fabian, «My Way» com Chico & The Gypsies, «La tendresse» com Daniel Guichard, «Vous les femmes» com Mickaël dos Santos, «Là-bas» com Julie Zenatti, «Aimer jusqu'à l'impossible» com David Gategno, «Histoire d'un amour» com Ishtar, «A toutes les filles» com Didier

Barbelivien, «Une belle histoire» com Michel Fugain, «Perdóname» com Ricky Martin e enfim «Et un jour une femme» com o filho David Carreira.

### Datas dos concertos em França:

Dia 19 de janeiro, 20h00, no Zénith de Paris

Dia 26 de janeiro, 20h30, Zénith d'Auvergne, Clermont-Ferrand

Dia 27 de janeiro, 20h30, L'Acclameur, Niort

Dia 28 de janeiro, 17h00, Zénith d'Orléans

Dia 02 de fevereiro, 20h30, Halle Tony Garnier, Lyon

Dia 09 de fevereiro, 20h30, Zénith, Dijon

Dia 10 de fevereiro, 20h30, Palais des Congrès, Remiremont

Dia 11 de fevereiro, 17h00, Le Capitole, Chalon-en-Champagne

Dia 05 de maio, 20h30, Parc des Expositions de Dreux

Dia 07 de maio, 20h30, Théâtre Femina, Bordeaux

Dia 08 de maio, 20h30, Casino Barrière, Toulouse

Dia 09 de maio, 21h00, La Paloma, Nîmes

Dia 10 de maio, 16h00, La Paloma, Nîmes

➔ No quadro de “Culture en Dialogue”

## Evocação de Eugénio Tavares na Gulbenkian de Paris



A associação Cultures en Dialogue organizou na quinta-feira da semana passada, dia 11 de janeiro, na sala de conferências da Fundação Calouste Gulbenkian - Delegação de Paris, um encontro sobre o poeta e pensador Caboverdiano Eugénio Tavares. O encontro foi moderado por Carlos Pereira, Diretor do LusoJornal, e teve a participação do linguista e investigador Nicolas Quint e do autor, compositor e intérprete Teófilo Chantre.

«O nosso objetivo é organizar eventos que partilhem culturas e falar de personalidades como a de Eugénio Tavares, infelizmente pouco conhecidas do público em geral, sobretudo aqui em França» disse no início a Presidente da associação organizadora, Marie-Adeleine Tavares.

Eugénio Tavares «está presente por todo o lado em Cabo Verde» diz Nicolas Quint, «mas é verdade que até em Cabo Verde, as pessoas não sabem quem ele foi verdadeiramente».

«Aqui também não. Apenas se fala de Amílcar Cabral, mas não se conhece quem foi efetivamente Eugénio Tavares» reagiu Fernando Semedo, uma das ativistas da Comunidade caboverdiana em França, militante do PAICV, precisamente o Partido criado por Amílcar Cabral. Na sala estavam também três Embaixadores: Hercules Cruz de Cabo Verde, Miguel da Costa de Angola e Flavien Énongoué do Gabão.

Para além de universitários, artistas e poetas, estava também a Presidente do Instituto Lusófono Isabel Oliveira, a Presidente da Coordenação das Cole-

tividades portuguesas de França, Marie Helène Euvrard, o filósofo Pierre-Franklin Tavares, o empresário Pierre Lacerda, com o filho, Dominique Lacerda, e as cantoras Sylvie Selavi de Lisbonne Café e Mariana Ramos.

Aliás Mariana Ramos foi chamada por Teófilo Chantre para interpretar uma das Mornas «mais doces» de Eugénio Tavares, «Força da cretcheu».

Ao autor, compositor e intérprete, que assinou alguns dos sucessos de Cesária Évora coube a palavra final, interpretando, em coro com a sala, «Sôdade», um dos êxitos de Cesária Évora, que aliás já antes tinha sido interpretada pelo Angolano Bonga.

Teófilo Chantre fez a ligação de Eugénio Tavares com a música. A Morna nasceu na Boavista, mas Eugénio Ta-

vares teve uma influência «até aos nossos dias» diz Mariana Torres. «Todos nós temos um tema de Eugénio Tavares para cantar».

Teófilo Chantre tocou e cantou três temas e confessou ter sido influenciado - «quem não foi?» - por Eugénio Tavares. «Sobretudo pelo seu romantismo».

Mas Eugénio Tavares foi mais do que um poeta ou um autor de Mornas. Foi também um dos maiores jornalistas, senão o mais conceituado, de Cabo Verde, foi um pensador e um defensor da Nação caboverdiana e do Criolo de Cabo Verde, como sinal identitário. Nicolas Quint mostrou mesmo que traduziu poemas de Luís de Camões para Criolo.

Nasceu há pouco mais de 150 anos, quando Cabo Verde era uma colónia portuguesa e quando Portugal ainda era uma Monarquia. Foi adotado por uma família abastada da ilha de Brava, que lhe deu uma educação fora de série. Era Tesoureiro da Fazenda Pública e no seguimento das suas posições de exigência de um tratamento igual para todos, foi acusado de desvio de fundos públicos, teve de fugir para os Estados Unidos, onde aliás fundou o jornal A Alvorada, e só cerca de 20 anos depois, foi completamente inocentado, comprovando-se que tinha sido vítima de uma «cilada» por parte dos seus detratores.

A conclusão deste encontro na Gulbenkian de Paris é que muito ficou ainda por dizer sobre Eugénio Tavares e todos concordaram que é necessário dá-lo a conhecer em França.

## Designer de moda português Luís Carvalho entre os vencedores de prémio francês



O designer de moda português Luís Carvalho é um dos vencedores da edição deste ano do prémio OPENMYMED, atribuído pela Maison Méditerranéenne des Métiers de la Mode (MMMM), que pretende descobrir e acompanhar novos criadores.

Os nomes dos 13 vencedores da 8ª edição do prémio foram divulgados na semana passada no 'site' da MMMM. O prémio OPENMYMED tem como missão “apoiar os jovens vencedores em três setores fundamentais para estabelecerem as suas marcas: estratégia, comunicação e comercialização”. Os vencedores são escolhidos por um júri composto por profissionais da área da moda.

Luís Carvalho, de 30 anos, estreou-se em 2013 na ModaLisboa, onde desde então tem apresentado as suas coleções duas vezes por ano.

O jovem designer de moda, que nasceu em Vizela, licenciou-se em Design de Moda e Têxtil no Instituto Politécnico de Castelo Branco e trabalhou como assistente nos ateliês de Filipe Faisca e de Ricardo Preto.

Em 2016, foi distinguido com o prémio GQ Men of The Year, na categoria de Designer de Moda e, em 2017, conquistou o Globo de Ouro de Melhor Estilista.

Na edição do ano passado do OPENMYMED, a portuguesa Susana Bettencourt foi uma dos 20 vencedores, escolhidos pelo público de uma pré-seleção de 40, da qual constava também Luís Carvalho.

Susana Bettencourt, 31 anos, é natural de Lisboa, mas passou parte da infância e adolescência nos Açores. Viveu em Londres durante dez anos, onde fez uma licenciatura na escola de artes Central Saint Martins e um mestrado na London College of Fashion.

A designer de moda aprendeu em criança técnicas de artes açorianas, como o croché, a renda de bilros, a malha de tricô, a escama de peixe e o bordado a ouro, que aplica nas peças que cria. As coleções de Susana Bettencourt já chamaram a atenção de artistas internacionais como Rita Ora, Alexander Burke e Lady Gaga.

## Arquitetos Aires Mateus vencem concurso para extensão de Museu de Toulouse

Os irmãos Manuel e Francisco Aires Mateus venceram o concurso para a construção da extensão da nova entrada do Musée des Augustins, em Toulouse, de acordo com a informação enviada à Lusa pelo atelier do arquiteto.

Contactado pela Lusa, Francisco Aires Mateus apontou que o júri decidiu, por unanimidade, optar pelo projeto do atelier português, para criar esta extensão do museu, encomendada pelo município de Toulouse. “Deseñámos uma peça que faz parte de um convento que tem seis séculos de história e, por isso, é extremamente motivante”, comentou, sobre o projeto que prevê a reformulação de várias funções do museu existente, a partir da construção de um novo volume de acesso.

A proposta foi escolhida na segunda fase do concurso público lançado por aquela autarquia francesa, suplantando os outros três finalistas, os ateliers de Rudy Ricciotti, de Marseille, Bernard Desmoulin, de Paris, e Voinchet & Architectes Associés, de Toulouse/Paris.

O projeto proposto pelos irmãos Aires Mateus prevê “uma reformulação de várias funções do museu existente, a partir da construção de um novo volume de acesso ao convento quatro-

centista que, desde o fim do século XVIII, acolhe um dos museus mais antigos de França e do mundo”, lê-se na informação do atelier português.

Para a autarquia, o projeto dos arquitetos portugueses facilita uma nova relação do museu com a cidade, permitindo reformular os percursos e melhorar a acessibilidade ao edifício. “A entrada do museu é marcada por uma abertura para o qual o visitante inevitavelmente se vira. Esta abertura revela um vazio mineral e profundo, que conduz o visitante até ao claustro”, escreve o atelier português.

Assim, “numa cidade contemporânea densa em imagens, movimentos e ruídos, a entrada proposta é um vazio para o qual o visitante se virará naturalmente, atraído pelo fluxo que os vazios - raramente tão evidentes - são capazes de suscitar”, prossegue o comunicado. “O charme do museu reside nesta simbiose onde o valor das obras expostas e o percurso museográfico são inseparáveis do contexto espacial do convento. Nesse sentido a nova entrada do museu será também a nova porta do convento: esta deverá abrir-se à cidade de forma evidente e virar-se para o claustro serenamente, respeitando os valores espaciais dos quais a estrutura conventual é depositária”, afirma a des-

crição do projeto de Manuel e Francisco Aires Mateus.

A composição inscreve-se no espaço da antiga ala sul do claustro, recuperando as dimensões da desaparecida “Chapelle de l’Ecce homo”. “É muito interessante porque este edifício relaciona-se com outro de grande valor patrimonial e, nesse sentido, é diferente do que temos feito”, comentou disse Francisco Aires Mateus.

“A proposta preenche o lugar que lhe foi atribuído pela história, respeitando as condicionantes patrimoniais e destacando-se serenamente de todas as referências históricas”, conclui o atelier.

Sobre os vários concursos que o atelier Aires Mateus tem vindo a vencer nos últimos anos, competindo com ateliers conceituados, o arquiteto Francisco Aires Mateus comentou: “Os concursos - independentemente de ganhar ou perder - para nós são sempre uma altura de alguma aposta, aprendizagem e risco. Ficamos muito contentes quando ganhamos, obviamente”.

Manuel Aires Mateus, Prémio Pessoa 2017, e Francisco Aires Mateus participaram, em 2010, na Bienal de Veneza, a convite da organização, com a peça “Radix”. Regressaram em 2012 à cidade italiana, integrados no pro-

jeto “Lisbon Ground”, da representação oficial portuguesa, e, em 2016, em mostras paralelas da bienal.

Em 2014, o ateliê Aires Mateus venceu o concurso para criar o Centro Muçulmano de Bordeaux, em França, projeto cuja conclusão se esperava para o ano passado.

Em março de 2017, foi inaugurado em Tours, França, o Centro de Criação Contemporânea Olivier Debré. Assinaram igualmente o Museu de Design e Arte Contemporânea, em Lausanne, na Suíça, cidade para a qual também venceram o concurso do Museu da Fotografia de Ellysée.

O ateliê é também autor de projetos como a Faculdade de Arquitetura, em Tournai, na Bélgica, a renovação do Colégio da Trindade, em Coimbra, edifício datado do século XVI, o Centro de Artes de Sines e o Centro de Convívio em Grândola, além de um conjunto residencial em Alcácer do Sal, aos quais se juntam uma residência na Herdade da Aroeira, Almada, o Santo Tirso Call Center, e um edifício na lagoa das Furnas, na ilha de S. Miguel, Açores.

Em dezembro, Manuel Aires Mateus estava também entre os arquitetos distinguidos com o Prémio Valmor, pelo projeto de ampliação da ETAR de Alcântara, em Lisboa.

➔ Para manter a tradição e para ajudar a matar saudades

## ‘Centre Franco-Portugais’ canta Janeiras na região de Bourges

Por Carlos Pereira

Um grupo de elementos do Centre franco-portugais de Bourges (18) insiste em manter uma tradição bem portuguesa no Centro da França. Durante todo o mês de janeiro vai cantar as Janeiras a casa dos Portugueses da região.

«É uma tradição muito antiga e tentamos lembrar essa tradição em França» confirmou ao LusoJornal José Santos, o Presidente da associação. «As janeiras começaram no seguimento de um desafio: e se fossemos cantar as Janeiras? Praticamente todos os membros dos nossos grupos aderiram imediatamente» explica David Lourenço.

A associação tem um grupo de folclore «federado» - José Santos orgulha-se de dizer que «é o único grupo federado fora de Paris. Os outros estão todos na região parisiense» - e também tem um grupo de Zés Pereiras com bombos, Gigantones e Cabeçudos.

«Eu nasci cá e nunca tinha ouvido cantar as Janeiras. E é de facto um orgulho ver pessoas com entusiasmo a manter esta tradição. Eu pessoalmente gosto de ir com a viola na mão, de casa em casa, pareço um boémio... Adoro isto» diz David Lourenço ao LusoJornal.

A «rusga» veste os casacos vermelhos da associação, cobre-se porque está muito frio e lá vai acompanhada por uma concertina, um bombo, uma pandeireta, uma viola braguesa e uns

ferrinhos.

«Temos aqui muitos emigrantes portugueses que ficam emocionados de ver cantar as Janeiras como naqueles tempos em que se andava de porta em porta na aldeia. Juntamos a vontade de cantar e de dar prazer às pessoas. É essa a nossa força e que nos motiva a ir o mais longe possível». Dorinda Brandão Lourenço veio para França há 46 anos, quando tinha 16 anos. «As Janeiras representam muito para mim» confessa ao LusoJornal. «Porque eu já lá cantava e quando começámos a fazer isso, o coração apertava muito e muitos choravam ao ver-nos. Eu no início nem conseguia cantar».

O LusoJornal acompanhou os elementos do Centre Franco-Portugais de Bourges a casa de Armindo e Maria do Céu Oliveira. «Foi uma surpresa, mas é muito bom ver e ouvir cantar as Janeiras. Tenho aqui sobrinhos que nunca tinham ouvido e ficaram a saber como é. Guardar as tradições é importante para nós mais velhos e transmiti-las aos mais novos».

Calhou bem porque Maria do Céu, a esposa do casal, fazia anos nesse dia. «Eu não sabia que vocês vinham» ia dizendo emocionada.

Tudo é combinado em surpresa. «Muitas vezes falamos com um dos familiares, que já aguarda a nossa vinda, mas para os outros é sempre uma surpresa quando aparecemos a cantar as Janeiras. E vemos de imediato a emoção na cara das pessoas com uma pequena lágrima, é essa a



nossa melhor recompensa» conta José Santos.

Dorinda Brandão Lourenço dança no grupo de folclore e toca no grupo de bombos. «Às vezes penso que já não sou muito nova para fazer isto, mas uma das melhores coisas da minha vida é cantar e tocar bombos. Quando estou com um daqueles bombos grandes, transformo-me, não sou eu, sinto-me outra» conta ao LusoJornal. Mas cantar as Janeiras «é outra coisa» porque «joga com emoções». «Uma vez fomos cantar a casa de uma família, com uma pessoa doente. Quando saímos de lá as pessoas choraram tanto, tanto, que fiquei muito emocionada, eu e as minhas colegas. No fundo en-

contramos uma utilidade nas Janeiras, e para nós comove-nos imenso». Armindo Oliveira já conhecia a associação porque a Presidiu há muitos anos. É conhecido em Bourges porque já foi de bicicleta até Portugal «para cumprir uma promessa» conta a esposa. Agora, reformado, diz que «eu preferia estar em Portugal, mas a mulher não diz nada... e tenho cá os meus filhos e netos... vou ficando por aqui».

Conta ao LusoJornal que a tradição das festas de Natal e de Fim do Ano «são difíceis de manter». O casal passou o Natal com a família, mas a Passagem de Ano foi em casa. «Já não temos idade para sair» explica! «Não

se pode dizer que comemos à portuguesa, porque os mais novos não gostam destas coisas, mas também não é à francesa, porque cozinhamos à portuguesa» explica Armindo Oliveira. «Por vezes até fazemos um prato português no Natal, para depois ter ‘Roupa Velha’ no dia seguinte. Este ano não tivemos Rabanadas, mas fiz Aletria» conta.

A mesa estava posta e a sala estava cheia de familiares e amigos para festejar o aniversário de Maria do Céu Oliveira, quando rompeu casa dentro o grupo com cerca de 30 elementos. «Foi uma grande surpresa, e ainda por cima no dia dos meus anos. Manter esta tradição portuguesa é importante para nós os mais velhos. No Natal, tentamos sempre manter algumas especialidades portuguesas mas os mais pequenos não estão habituados e temos que nos adaptar também a eles».

Maria do Céu cantava as Janeiras em Portugal, «com a igreja», mas já mora em França há 53 anos. Por isso, este foi um momento para matar saudades. «Sabe, eu ainda canto a Avé Maria em Latim, como se cantava primeiro, mas agora já nem isso se canta» diz a sorrir.

No ano passado, o Centre Franco-Portugais de Bourges foi cantar as Janeiras a mais de 40 casas, durante todo o mês de janeiro. Este ano prometem continuar a levar alguma alegria a algumas casas. «Não é por dinheiro, é pelo presunto e pelo fumeiro» cantam.

## Le Bolo Rei s'est invité au 5<sup>ème</sup> anniversaire de l'Association Portugal Passion Traditions



Le dimanche 7 janvier, l'Association Portugal Passion Traditions de Saint Martin de Seignanx, dans les Landes, s'est réunie pour la Galette des Rois et pour fêter son 5<sup>ème</sup> anniversaire. Mais les très belles et gourmandes Galettes des Rois n'étaient autres que Bolo Rei, venus directement du Portugal, avec beaucoup de fruits confits, des raisins secs, des amandes, et une très belle décoration de fruits entiers confits. De nombreux adhérents de l'associa-

tion et sympathisants étaient présents, ainsi que plusieurs Conseillers municipaux.

La Maire de Saint Martin-de-Seignanx, Isabelle Azpeitia, et Florence Plassin, Conseillère municipale déléguée à la vie associative, ont accompagné le Président de l'association, Carlos Águeda Rosa, pour souffler les bougies. Avant de déguster les Bolo Rei et de boire le «verre de l'amitié», Carlos Águeda Rosa a tenu à dire un petit

mot. «Tout d'abord pour remercier les présents et faire un bilan succinct de l'année 2017». Il a rappelé le voyage au mois de mai au Portugal, à Alijó, sa ville natale, et son enthousiasme à chaque fois de faire découvrir ses racines et sa terre.

L'association a également participé à de nombreuses manifestations durant l'année: premier prix du concours crêpes, expositions, casetas, téléthon,... Pour 2018 le calendrier des

activités n'est pas encore tout à fait complet, mais la date du 11 février a été arrêtée pour le traditionnel repas-morue, et le 24 juin pour le Festival de danses folkloriques Luso-Landes. Le Président a promis un calendrier plus complet des activités de l'association dans les prochains jours.

L'Association Portugal Passion Traditions a depuis 5 ans contribué à faire connaître et partager la culture portugaise à travers des événements variés

- voyages, expositions, repas, soirées fado, danses folkloriques lors du festival annuel Luso Landes, divers échanges de groupes folkloriques français et portugais avec la ville d'Alijó. «Je suis très heureux de voir à chaque fois de plus en plus de participants à nos activités, nous partageons ainsi tous ensemble des moments de rencontre privilégiés et très conviviaux» a confié Carlos Águeda Rosa au LusoJornal.

# PODEROSO IRMÃO MARCOS

## O DONO DA FELICIDADE

### Bruxo preferido por Politicos e Artistas Famosos

Não se confunda com falsos imitadores que se fazem passar por mim. Sou o unico Bruxo com pacto e conhecedor do Bem e do Mal que garante soluções rápidas e definitivas.

- Retiro Maldades, Feitiçarias e Bruxarias
- Conheça quem lhe fez mal e o porque
- Rituais poderosos para acabar com a Ma Sorte e o Fracasso
- Soluciono problemas de tribunal e curo vicios (drogas o alcool)

### ESTES TESTEMUNHOS SIM ... SÃO REAIS



Fazia dietas e exercícios e nunca perdia peso e estava deprimida, chegando até a ter problemas de saúde. A minha tia tinha-me feito uma bruxaria para que eu ficasse sempre gorda. Graças ao Marcos, agora estou bem de saúde e sinto-me melhor comigo mesma. Ele mostrou-me a cara e os nomes das minhas inimigas.  
Leticia



A minha sogra todos os anos visitava o Marcos para ele lhe ler as cartas e as mãos e dizia que era ótimo e por isso, decidi visitá-lo também. Fui, e meses depois apercebi-me que ele lê o futuro e que tudo o que me disse, batia certo. É incrível tudo o que ele sabia acerca de mim, sem eu dizer nada. Visite-o e será surpreendido tal como eu fui.  
Jesenia



Foram tantas as vezes que usei bruxaria para fazer mal às pessoas, que agora o mal se tinha virado contra mim. Sei que tenho que pagar por tudo o que fiz, que irei morrer doente, assim como o fiz a muita gente com magia negra, mas devo dizer uma coisa: o Marcos é o melhor dos melhores e na consulta disse-me tudo sem eu dizer nada. Que eu não ia encontrar a cura com ele, pois é a lei divina: quem faz, paga! O único alívio para mim era o arrependimento e a benção de Deus e por isso recomendo-o. Sou um bruxo reformado e recomendo a sabedoria e categoria do Marcos.  
Identidade confidencial

### SÓ AMARRAÇÕES

#### MARCOS, O DOUTOR DO AMOR

#### SEPARAÇÕES • DIVÓRCIOS • INFIDELIDADE



Ela era insaciável na cama. Queria sexo a todo o momento. Sou mais velho 12 anos, não tinha as mesmas capacidades. Descobri que ela se encontrava com um amigo para fazer sexo, mas passou de uma relação física a um assunto mais sério. Senti que a estava a perder. Visitei bruxos que me prometeram ter mais energia na cama e ficaria com ela para sempre, mas nada... Nem uma coisa, nem outra. Procurei o Marcos e estou a viver os resultados com ela! O amante desapareceu e tenho muito mais potência sexual. Obrigado Marcos.  
Identidade confidencial



Ela era insaciável na cama. Queria sexo a todo o momento e como eu era mais velho 12 anos, não tinha as mesmas capacidades. Descobri que ela se encontrava com um amigo da escola de inglês para fazer sexo, mas passou de uma relação física a um assunto mais sério. Senti que a estava a perder. Visitei bruxos que me prometeram ter mais energia na cama e ficaria com ela para sempre, mas nada... Nem uma coisa, nem outra. Então procurei o Marcos e estou a viver os resultados com ela! O amante desapareceu e tenho muito mais potência sexual. Obrigado Marcos.  
Cláudia e Miguel



Guardei-me para ele. Todos os meus pensamentos, meu corpo e minha alma eram dele. Quando ele me desvalorizava eu sentia-me mal. Sentia que não era mulher suficiente, que não valia a pena viver. Ele estava feliz com a outra mulher, mas ela não estava apaixonada. Manipulava-o como um boneco e fazia com que ele fizesse o que ela queria. O Marcos mostrou-me que se pode fazer o bem e com paciência rompemos o feitiço que ela lhe fez. Agora estamos mais felizes que nunca. Obrigado Marcos por me devolveres a felicidade.  
Katherine e Wilson

**Milhares de testemunhos atestam os meus resultados**

**NAO SE DEIXE ENGANAR POR FALSOS VIDENTES E ESPIRITUALISTAS...**

**Confie no Poderoso Irmão Marcos! Leitura de tarot, MÃOS e cigarro**



**07 52 37 03 37**

## Medalha de Mérito de Montluel atribuída a António Barros



No sábado dia 13 de janeiro realizou-se a cerimónia de "Votos de Bom Ano Novo" na cidade de Montluel (01) e por esta ocasião, o Maire da cidade, Romain Daubié, e o Conselho Municipal, homenagearam António Barros com a Medalha de Mérito da cidade por todos os serviços prestados a esta localidade. Entre outros elogios, o autarca destacou a criação da Associação Portuguesa e a grandiosa festa em Honra de Nossa Senhora de Fátima que se realiza sempre no último fim de semana de maio, que junta muitos Portugueses que vêm de toda a região e da Suíça. Também evocou e recordou o apoio que teve da esposa Maria da Conceição do Couto Barros, conhecida por "Madame Barros", que faleceu a 28 de abril de 2017. Ela era responsável pela atividade católica e na Paróquia participava na organização de todos os eventos religiosos. O Conselheiro das Comunidades Manuel Cardia Lima e o Presidente da Associação Portuguesa Filipe Marques estiveram presentes junto dos filhos, netos e de toda a família. Foi um momento muito emocionante. António Barros quase não conseguia falar para agradecer ao Maire e aos Conselheiros Municipais, à família que sempre esteve ao lado dele em todas as iniciativas e que nos momentos difíceis o apoiaram. A família Barros é muito conhecida em Montluel pela Comunidade portuguesa, porque ajuda os Portugueses que chegam e que precisam de apoio, mas também é conhecida dos Franceses, pela participação na vida local.

## Rolando, mais três pontos com o Marseille

No sábado 13 de janeiro decorreu o jogo entre o Rennes e o Marseille no Estádio Roazhon Park, um duelo entre jogadores provenientes da África Lusófona. De um lado, o defesa moçambicano Mexer com o Rennes, do outro, o defesa luso-caboverdiano Rolando com o Marseille. Foi o jogador da equipa marselhesa que saiu vencedor deste confronto por 0-3.

Com a participação de muitos artistas

## Segunda Aldeia organizou festa para ajudar Bombeiros portugueses em Montmagny



Por Mário Cantarinha

A Associação franco-portuguesa Segunda Aldeia de Montmagny (95) organizou no sábado passado, à noite, um Festival de música para ajudar os Bombeiros portugueses. Lusibanda, Christophe Malheiro, Manuel Campos, David Garcia e os dois jovens Fabien e Simão subiram ao palco e animaram a sala de festas local. Judite Pires, Presidente da associação, explicou que já tinha havido várias associações a ajudar as vítimas dos incêndios. «Confesso que vi certos pormenores que não me agradaram muito, mas ninguém pensou nos

heróis portugueses que salvaram muitas vidas. Com a associação tivemos então esta ideia que ninguém tinha pensado». Judite Pires define os Bombeiros como sendo «chefes de combate» que arriscam a vida pelos outros. Este já é o terceiro evento que a associação colabora com a World Show. «Como das primeiras vezes, correu tudo muito bem. Decidimos novamente organizar este festival que tem reunido muita gente e atraído muitos jovens, nomeadamente muitos lusodescendentes», começou por declarar ao LusoJornal a Presidente da coletividade. Contudo, evocou o período de



férias que penalizou um pouco o evento festivo. «Não nos lembrámos que eram férias escolares e que certamente íamos ter menos gente. Porém ainda veio muita gente partilhar este momento connosco», apontou para a sala. Também presente, Salomé Pereira, da Lusibanda, que detém o título de Primeira Dama de Miss Portugal França, exprimiu a sua alegria e orgulho por ter conquistado o título e por estar ali com o seu grupo para ajudar os Bombeiros portugueses. «É uma honra representar França como Portugal. E estou consciente que posso contar com o apoio da minha família

que me tem ajudado no meu percurso. Se posso ajudar um pouco os meus compatriotas, então digo logo que sim». Responsável pela Word Show, Nicolas Gonçalves explicou, no fim do espetáculo, que os incêndios afetaram muito a situação em Portugal. «Muitas famílias sofreram e perderam quase tudo, mas os Bombeiros não nos podemos esquecer deles, já que não têm meios nenhuns. E é preciso começar por eles para podermos ser mais eficazes». Os artistas atuaram voluntariamente e os benefícios recolhidos serão entregues aos Bombeiros em Portugal.

## SL Benfica vainqueur du Tournoi de futsal de Mouscron

Par António Marrucho

Il y a eu de l'ambiance ce dimanche dans la salle Kipstadium de Tourcoing pour assister aux finales du Tournoi de futsal organisé par la squadra Futsal de Mouscron, club qui évolue en 1ère division belge. Les locaux flambant neuf, sont intégrés dans le pôle de recherche de la marque Kipsta de Décathlon et se prêtent très bien à la pratique de ce sport en salle. Pour représenter le Portugal à ce Tournoi, l'équipe du Sport Lisboa Benfica. Cerise sur le gâteau pour l'équipe Lisboa c'est que le siège de la Maison du Benfica de Tourcoing n'était qu'à 200 mètres de la salle. Le Sport Lisboa Benfica s'est fait représenter dans le Tournoi par son équipe U19. Il y eut 40 équipes qui ont évolué dans les installations représentant différentes catégories, les matchs ayant eu lieu du jeudi à ce dimanche. Le Tournoi U19 était composé de deux groupes de 5 équipes chacun. SL Benfica en est sorti vainqueur après un match très disputé et indécis jusqu'à la dernière seconde. L'adversaire de la finale n'étant autre que la Sélection belge de la catégorie. Résultat final 3-2 pour la joie du nombreux public Benfiquiste présent. Statistique impressionnante: Benfica a marqué 38 buts pendant le Tournoi



et n'a encaissé que 7. Jugez-en. En fase de grupos, 4 victoires: 7-2 contre Bielska Biala Reborn, 13-0 contre Sveti Patrick, 6-0 contre la Squadra de Mouscron et 6-2 contre Freiburg. Avant d'arriver en finale le SL Benfica a dû se défaire de l'équipe de Palmea Futsal, par 3-1. En finale le club représentant le Portugal a dû faire face aux meilleurs

joueurs belges de la catégorie. Après les hymnes nationaux, le match de la finale a commencé par un très bon rythme imposé par le SLB. Pendant presque 4 minutes la balle est restée dans le champs belge. En face il y avait un très bon gardien. La partie s'équilibre et c'est les Belges qui ouvrent le score à la 8ème minute. Le jeu belge étant assez rugueux, les

fautes se sont accumulées. La 6ème faute belge est signalée, ce qui permet à Junior de convertir le penalty, pour égaliser à 30 secondes de la fin de la 1ère mi-temps. Les Belges entament la 2ème mi-temps de la meilleure manière car Benfica encaisse un deuxième but dès la 1ère minute de jeu. On sent les Belges encore plus incisifs qu'en 1ère mi-temps. Ils ont une occasion en or pour aggraver le score, mais la balle touchera à la fois le poteau et la barre. À la 8ème minute, suite à une longue passe, l'avant du Benfica se trouve seul face au gardien et marque le 2ème but, signe d'égalisation. Le but de la victoire arrivera à la 12ème minute. Les Belges utilisent les dernières cartouches en fin de match en se privant de gardien, pour avoir 5 joueurs de champ. Les Benfiquistes défendent bien. Public et joueurs sautent de joie aux coups de sifflet final. Après une défaite l'année passée en finale aux penaltys, les voilà qu'ils inscrivent pour la 1ère fois, le nom du SLB au palmarès d'un très bien organisé Tournoi. De noter la très bonne ambiance qu'il y a eue durant les quatre jours du Tournoi, entre l'équipe du Benfica et les membres de la Maison du Benfica de Tourcoing, une partie des repas ayant eu lieu dans les locaux la Maison.

EXPOSITIONS

Jusqu'au 10 février

Exposition «Traces» de João Costa Espinho, à la Maison du Portugal André de Gouveia, Cité universitaire internationale de Paris, 7-P boulevard Jourdan, à **Paris 14**. Infos: 01.40.79.02.40

CONFÉRENCES

Le jeudi 18 janvier, 17h00

Conférence sur «L'héraldique portugaise des origines à nos jours, état du dossier et nouvelles perspectives», par Miguel Metelo de Seixas, docteur en Histoire de l'Universidade Lusíada de Lisboa, coordinateur du Centro Lusíada de Estudos Genealógicos e Heráldicos. Centre d'Accueil et de recherche des Archives nationales, à **Paris**.

Le lundi 22 janvier, 18h30

Conférence du Député européen José Manuel Fernandes, sur le thème «A quoi servent les fonds européens et comment les obtenir?» en partenariat avec la chaîne de télévision SIC et l'émission "Les Européens". Maison du Portugal André de Gouveia, Cité universitaire internationale de Paris, 7-P boulevard Jourdan, à **Paris 14**. Infos: 01.40.79.02.40

Le jeudi 25 janvier, 18h00

Conférence de Albino Chavale, de l'Université de Maputo sur «L'intégration des traits linguistiques et culturels dans la littérature postcoloniale mozambicaine: Un défi pour la traduction? Le cas de Mia Couto (Terra Sonâmbula)». Fondation Calouste Gulbenkian – Délégation en France, 39 boulevard de La Tour-Maubourg, à **Paris 07**.

Le jeudi 25 janvier, 16h00

Conférence sur «L'héraldique portugaise des origines à nos jours, état du dossier et nouvelles perspectives», par Miguel Metelo de Seixas, docteur en Histoire de l'Universidade Lusíada de Lisboa, coordinateur du Centro Lusíada de Estudos Genealógicos e Heráldicos. A la Sorbonne, à **Paris**.

Le vendredi 26 janvier, 10h00

Conférence sur «L'héraldique portugaise des origines à nos jours, état du dossier et nouvelles perspectives», par Miguel Metelo de Seixas, docteur en Histoire de l'Universidade Lusíada de Lisboa, coordinateur du Centro Lusíada de Estudos Genealógicos e Heráldicos. Maison des Sciences de l'Homme, à **Paris**.

THÉÂTRE

Le samedi 27 janvier, 20h30

Représentation de «La Dernière Corrida» de Carlos Balbino, au Centre Culturel Marcel Pagnol, rue Descartes, à **Bures-sur-Yvette (91)**.

CINEMA

Le mercredi 17 janvier

Le mercredi 24 janvier

«Máscara de Aço contra Abismo Azul» (1988), de Paulo Rocha, dans le cadre d'une rétrospective du réalisateur portugais Paulo Rocha, à la Cinémathèque Française, 51 rue de Bercy, **Paris 12**.

Le mercredi 17 janvier

Le mercredi 31 janvier

«A Ilha de Moraes» (1983), de Paulo Rocha, dans le cadre d'une rétrospective du réalisateur portugais Paulo Rocha, à la Cinémathèque Française, 51 rue de Bercy, **Paris 12**.

Le jeudi 18 janvier

«Portugaru-San, O Senhor Portugal em Tokushima» (1993), de Paulo Rocha, dans le cadre d'une rétrospective du réalisateur portugais Paulo Rocha, à la Cinémathèque Française, 51 rue de Bercy, **Paris 12**.

Le vendredi 19 janvier

«A Raiz do Coração» (2000), de Paulo Rocha, dans le cadre d'une rétrospective du réalisateur portugais Paulo Rocha, à la Cinémathèque Française, 51 rue de Bercy, **Paris 12**.

Le vendredi 19 janvier

«Se Eu Fosse Ladrão... Roubava» (2012), de Paulo Rocha, dans le cadre d'une rétrospective du réalisateur portugais Paulo Rocha, à la Cinémathèque Française, 51 rue de Bercy, **Paris 12**.

Le vendredi 19 janvier

Le lundi 22 janvier

«O Desejado» (1987), de Paulo Rocha, dans le cadre d'une rétrospective du réalisateur portugais Paulo Rocha, à la Cinémathèque Française, 51 rue de Bercy, **Paris 12**.

Le samedi 20 janvier

«A Ilha dos Amores» (1982), de Paulo Rocha, dans le cadre d'une rétrospective du réalisateur portugais Paulo Rocha, à la Cinémathèque Française, 51 rue de Bercy, **Paris 12**.

Le samedi 20 janvier

«Os Verdes Anos», de Paulo Rocha, dans

le cadre d'une rétrospective du réalisateur portugais Paulo Rocha, à la Cinémathèque Française, 51 rue de Bercy, **Paris 12**.

Le samedi 20 janvier

Le dimanche 28 janvier

«Vanitas» (2004), de Paulo Rocha, dans le cadre d'une rétrospective du réalisateur portugais Paulo Rocha, à la Cinémathèque Française, 51 rue de Bercy, **Paris 12**.

Le dimanche 21 janvier

«Mudar de Vida» (1966), de Paulo Rocha, dans le cadre d'une rétrospective du réalisateur portugais Paulo Rocha, à la Cinémathèque Française, 51 rue de Bercy, **Paris 12**.

Le dimanche 21 janvier

«O rio do Ouro» (1997), de Paulo Rocha, dans le cadre d'une rétrospective du réalisateur portugais Paulo Rocha, à la Cinémathèque Française, 51 rue de Bercy, **Paris 12**.

Le lundi 22 janvier

«Oliveira, O Arquiteto» (1992), de Paulo Rocha, dans le cadre d'une rétrospective du réalisateur portugais Paulo Rocha, à la Cinémathèque Française, 51 rue de Bercy, **Paris 12**.

Le mercredi 24 janvier

«Shohei Imamura, O Livre Pensador» (1990), de Paulo Rocha, dans le cadre d'une rétrospective du réalisateur portugais Paulo Rocha, à la Cinémathèque Française, 51 rue de Bercy, **Paris 12**.

Le vendredi 26 janvier, 18h30

Ciné-débat «Mes émigrés» de José Vieira à la CGT Tourcoing, 43 rue de Lille, à **Tourcoing (59)**. Entrée gratuite.

Le mercredi 31 janvier

«Camões, Tanta Guerra, Tanto Engano» (1998), de Paulo Rocha, dans le cadre d'une rétrospective du réalisateur portugais Paulo Rocha, à la Cinémathèque Française, 51 rue de Bercy, **Paris 12**.

Le mercredi 31 janvier

«As Sereias» (2001), de Paulo Rocha, dans le cadre d'une rétrospective du réalisateur portugais Paulo Rocha, à la Cinémathèque Française, 51 rue de Bercy, **Paris 12**.

FADO

Le mercredi 24 janvier, 19h30

Fado avec Mónica Cunha, accompagnée par Filipe de Sousa (guitarra) et Nuno Esteves (viola). Portologia, 42 rue Chapon,

à **Paris 03**. Infos: 09.52.59.22.29.

CONCERTS

Le vendredi 19 janvier

Concert de "De Turquoise", solo d'André Júlio Teixeira, à L'Echoppe, à **Saint Menoux (03)**.

Le vendredi 19 janvier, 20h00

Concert de Tony Carreira au Zénith de **Paris**.

Le dimanche 21 janvier

Concert de "De Turquoise", solo d'André Júlio Teixeira, au Bistrot Culture, 1 rue de l'Horloge, à **Ainay-le-Château (03)**.

Le vendredi 26 janvier, 20h00

Festival Guitarr'Essonne 2018, à l'Espace Jean Lurçat, place du Maréchal Leclerc, à **Juvisy-sur-Orge (91)**.

Le vendredi 26 janvier, 20h30

Concert de Tony Carreira au Zénith d'Auvergne, à **Clermont-Ferrand (63)**.

Le samedi 27 janvier, 19h00

Récital de piano d'António Oliveira, avec des œuvres de F. Liszt, L. Janáček, M. Ravel et M. Mussorgsky. Maison du Portugal André de Gouveia, Cité universitaire internationale de Paris, 7-P boulevard Jourdan, à **Paris 14**. Infos: 01.40.79.02.40

Le samedi 27 janvier, 20h30

Concert de Tony Carreira au L'Acclameur, à **Niort**.

Le samedi 27 janvier

Concert de "De Turquoise", solo d'André Júlio Teixeira, au Théâtre de Bastrigue, place du Marché, à **Cosne-d'Allier (03)**.

Le dimanche 28 janvier, 17h00

Concert de Tony Carreira au Zénith d'**Orléans (45)**.

Le mercredi 31 janvier

Concert de "De Turquoise", solo d'André Júlio Teixeira, au Café de la Plage, 59 rue de Charonne, à **Paris 11**.

SPECTACLES

Le samedi 20 janvier, 19h30

Dîner dansant pour aider la Santa Casa da Misericórdia de Paris, avec les artistes Jorge Amado, Cristina Ardisson, Christophe Malheiro, Daniel Tibério, Dj Aníbal, orchestre Cordas Soltas. Présentation de Vítor Santos (radio Alfa), organisé par les associations Agora et Cordas & Tradições. Salle Jean Vilar, 9 boulevard Héloïse, à **Argenteuil (95)**. Infos: 06.24.25.79.27.

Boa notícia

O tempo é agora!

No próximo domingo, dia 21, continuamos a acompanhar os primeiros passos da missão de Jesus e escutamos o início do Seu anúncio de salvação: «Cumpriu-se o tempo e está próximo o reino de Deus. Arrependei-vos e acreditai no Evangelho».

No grego antigo existem duas palavras que indicam a realidade do tempo: "chronos" e "kairós". O primeiro termo refere-se ao tempo cronológico, sequencial, que podemos medir com os nossos relógios e dividir em anos, meses, semanas e dias. Ao contrário, "kairós" não descreve a natureza quantitativa do tempo, mas sim a sua dimensão qualitativa. É um tempo especial, o "tempo de Deus". É este o termo utilizado no Evangelho: «cumpriu-se o "kairós"»; finalmente chegou o tempo do Senhor, um tempo que não deve ser medido, que não se consegue descrever em horas e minutos, mas que pode apenas ser abraçado e vivido.

Quantas pessoas, por falta de tempo, adiam continuamente a própria conversão...! Escutam o convite de Jesus, mas deixam para amanhã a decisão de segui-l'O. Querem viver o Evangelho, mas não hoje. Dizem a si mesmas que «um dia hei-de fazer isto», «um dia hei-de viver a minha vida assim», mas os dias transformam-se em semanas, as semanas em meses e os anos passam sem que nada mude, sem que nenhum passo seja dado. O Evangelho do próximo domingo diz-nos que o tempo é agora! As nossas agendas hão-de estar sempre cheias de coisas urgentes. Os nossos calendários terão sempre mil e uma datas sublinhadas com o marcador vermelho. Mas não podemos continuar a adiar. Cristo convida-nos a segui-l'O hoje! Não percam tempo. Não se atrasem.

P. Carlos Caetano  
padrecarloscaetano.blogspot.com

Sugestão de missa em português:



Église Centre Jean XXIII  
Avenue des Champs Lasniers  
91940 Les Ulis  
1<sup>o</sup> Domingo do mês às 18h00

Livra-vos do mal  
que vos fizeram



**Dona Isabel**

Pura Vidente Portuguesa - 35 anos de experiência  
**DONS HEREDITÁRIOS**  
Trata vários casos: Bruxaria, Inveja, Blocação, ajuda na saúde, amor etc.  
**EU TENHO O DOM DE DESTRUIR O MAL QUE LHE FIZERAM**

**Dona Isabel faz rezas  
na sua presença  
contra a magia negra  
e problemas pessoais**

**RESPONDE PESSOALMENTE A TODOS OS PEDIDOS**

PARIS 17, proche Gare St-Lazare (M° Gare St Lazare)  
VIRY-CHATILLON (91) 148, av. Général de Gaulle N. 7 (09h/20h)

**01 69 05 35 27 ou 06 65 44 29 07**

DYAM &   
présentent

# Tony Carreira

TOUR 30 ANS DE CARRIÈRE



EN CONCERT

VEN. 19 JANVIER - 20H  
ZÉNITH - PARIS

Réservation: FNAC, CARREFOUR, AUCHAN, FNAC.COM, DYAM.PT et autres points de vente habituels

APOIOS

**M.R.T.I.**  
Votre solution transports



**FIDELIDADE**  
ASSURÉUR DEPUIS 1808

MEDIA PARTNERS



LUSOPRESS TV

Portugal.UG